

Les Russes attaquent un avion d'Air-France

Ridgway va à Paris et Clark à Tokyo

La nomination du général Clark sera critiquée au Congrès américain — Explications sur la décision prise par M. Truman

Washington, 29 (P.A.) — Le président Truman a désigné hier le général Matthew B. Ridgway comme successeur du général Douglas MacArthur, au poste de commandant suprême des troupes américaines en Corée. M. Truman a aussi nommé le général Mark W. Clark, successeur de Ridgway, au poste de commandant des troupes des Nations Unies en Corée et commandant en chef des armées américaines en Extrême-Orient. Quant au général Alfred M. Gruenther, chef d'état-major d'Eisenhower, il continuera de remplir les mêmes fonctions sous Ridgway.

Ces nominations entrèrent en vigueur le 1er juin, date à laquelle Eisenhower doit quitter l'uniforme militaire pour rentrer aux Etats-Unis dans l'espoir d'être choisi candidat du parti républicain à la présidence.

Avant la nouvelle annoncée par M. Truman, on avait rapporté que la plupart des pays européens de l'Organisation du traité de l'Atlantique-Nord semblaient favoriser la nomination du général Gruenther. Cependant, on savait que l'armée américaine favorisait Ridgway parce qu'il possédait une vaste expérience au combat, tandis que Gruenther, le plus jeune général à quatre étoiles de l'armée, n'a jamais détenu de commandement important au front et il est surtout connu pour son exceptionnelle habileté comme stratège.

Bien qu'ignoré dans le choix du

EN COREE

Aucune négociation aujourd'hui, pour la première fois en 5 mois

Les communistes attendent toujours l'avis de leurs chefs de Pékin et de Moscou — Un correspondant américain assure que les Alliés approuveront les travaux aux aéroports rouges, si l'ennemi accepte le retour de trois prisonniers sur cinq

Munsan, Corée, 29 (P.A.) — Les spécialistes de la première fois en cinq mois, les négociations d'armistice en Corée sont aujourd'hui complètement suspendues. Le commandement des Nations Unies attend la réponse des communistes à sa dernière proposition de paix qui reste secrète. Les Russes doivent maintenant fixer la date de la prochaine réunion.

On présume que les communistes ne prendront aucune mesure avant que des décisions n'aient été prises tant à Pékin qu'à Pyongyang, sur le projet soumis par les Alliés lundi.

La proposition alliée a été émise simplement comme "une suggestion embrassant toutes les questions jusqu'à maintenant non résolues" et qui empêchaient la signature de l'armistice.

Cela signifie qu'on ne fait qu'un bloc des différends au sujet de l'échange des prisonniers de guerre, de la requête des communistes qui entendent reconstruire leurs aéroports durant la trêve et de l'inclusion de la Russie parmi les surveillants de l'armistice.

On croit généralement que la proposition porte surtout sur l'échange des prisonniers.

Le journal de Chicago, le *Sun Times*, dans une dépêche datée de Washington, mandait hier que les Alliés ont offert d'approuver la reconstruction des aéroports communistes si les Russes se contentent du retour de trois prisonniers sur cinq.

La dépêche, signée par Frederic

L'appareil réussit à se rendre à Berlin

Deux avions de chasse soviétiques ont ouvert le feu sur le gros appareil de transport — On compte deux blessés — L'attaque s'est produite dans le corridor reliant Berlin à l'Allemagne occidentale — Les Russes n'ont encore offert aucune explication

Berlin, 29 (P.C.) — Deux avions de chasse soviétiques ont ouvert le feu sur le gros appareil de transport d'Air-France qui se rendait à Berlin à l'Allemagne occidentale. On compte deux blessés. L'attaque s'est produite dans le corridor reliant Berlin à l'Allemagne occidentale. Les Russes n'ont encore offert aucune explication.

Berlin, 29 (P.C.) — Deux avions de chasse soviétiques ont ouvert le feu sur le gros appareil de transport d'Air-France qui se rendait à Berlin à l'Allemagne occidentale. On compte deux blessés. L'attaque s'est produite dans le corridor reliant Berlin à l'Allemagne occidentale. Les Russes n'ont encore offert aucune explication.

Berlin, 29 (P.C.) — Deux avions de chasse soviétiques ont ouvert le feu sur le gros appareil de transport d'Air-France qui se rendait à Berlin à l'Allemagne occidentale. On compte deux blessés. L'attaque s'est produite dans le corridor reliant Berlin à l'Allemagne occidentale. Les Russes n'ont encore offert aucune explication.

Salt Lake City est menacée par la pire inondation qu'elle ait jamais affrontée

Les ingénieurs doutent fort qu'on puisse maîtriser encore longtemps la crue — Le Mississippi continue ses ravages aux frontières de l'Iowa et de l'Illinois

Salt Lake City, 29 (P.A.) — L'inondation qui a envahi Salt Lake City est la pire inondation qu'elle ait jamais affrontée. Les ingénieurs doutent fort qu'on puisse maîtriser encore longtemps la crue. Le Mississippi continue ses ravages aux frontières de l'Iowa et de l'Illinois.

Salt Lake City, 29 (P.A.) — L'inondation qui a envahi Salt Lake City est la pire inondation qu'elle ait jamais affrontée. Les ingénieurs doutent fort qu'on puisse maîtriser encore longtemps la crue. Le Mississippi continue ses ravages aux frontières de l'Iowa et de l'Illinois.

Salt Lake City, 29 (P.A.) — L'inondation qui a envahi Salt Lake City est la pire inondation qu'elle ait jamais affrontée. Les ingénieurs doutent fort qu'on puisse maîtriser encore longtemps la crue. Le Mississippi continue ses ravages aux frontières de l'Iowa et de l'Illinois.

Retard inquiétant d'un avion de Pan-American W.A.

NEW-YORK, 29 (P.A.) — La compagnie Pan American World Airways rapporte avoir reçu un message de Rio de Janeiro, Brésil, à l'effet que son Clipper, envolé 202, est en retard sur son horaire. L'avion est attendu à Port d'Espérance, Trinité.

L'avion qui volait de Rio à New York avec 50 passagers à bord et un équipage de neuf hommes était attendu à 9:21 H.A.E., ce matin.

La compagnie dit que le message en provenance du Brésil manque de la Clipper à l'échange d'un dernier message par radio avec Barreiras, au Brésil, à 2:15 a. m. aujourd'hui.

L'avion avait quitté Rio à 10:43 p. m. H. A. E., lundi soir.

La compagnie, en annonçant que la situation est exceptionnelle, a déclaré que l'interruption des communications radio-phoniques avec un avion est chose fréquente et très souvent imputable aux conditions atmosphériques.

L'armée américaine, la marine et l'aviation brésilienne coopèrent dans les tentatives de retracer l'appareil.

Hausse possible de la production des armements

M. Léo Cherne prévoit que si Eisenhower est élu nos voisins du sud se lanceront à fond de train dans la production des armements — M. Truman pourrait bien revenir sur sa décision

M. Léo Cherne, directeur exécutif et l'un des fondateurs du Research Institute of America, est d'avis que si le général Eisenhower est élu président des Etats-Unis aux prochaines élections, il y aura hausse dans la production d'armements chez nos voisins.

Répondant à de multiples questions que lui posaient les journalistes au cours d'une conférence de presse, ce matin, M. Cherne a abordé de ce fait, plusieurs problèmes.

C'est ainsi qu'il a été amené à dire que la Cour des Etats-Unis allait fort probablement, cette semaine, rendre une décision qui approuvera la décision de M. Truman de réquisitionner l'industrie de l'acier.

Revenant à Eisenhower, cet économiste a dit qu'une enquête a démontré que le général n'a pour le moment que 40 p. c. des voix chez les républicains — et qu'il en est d'ailleurs de même pour le sénateur Taft.

Eisenhower, s'il est élu, sera pour une politique conservatrice, c'est-à-dire qu'il ne fera pas de dépenses, mais simplement d'augmenter la production.

M. Cherne a dit également qu'il serait fort possible que Truman revienne sur sa décision de ne pas briguer les suffrages aux prochaines élections, advenant le cas où Taft serait choisi comme candidat républicain.

Parlant de la présente vigueur du dollar canadien sur les marchés du monde, le jeune économiste a déclaré qu'elle irait s'accroissant encore, comparativement au dollar américain qui, lui, n'aurait de chances que de baisser.

En ce qui concerne la canalisation de Saint-Laurent, M. Cherne a dit qu'il était bon que le Canada en entreprenne seul le projet.

Finalement, il a prédit qu'il n'y aura pas d'inflation non plus que de dépression en 1952, malgré les lourds programmes de réarmement au Canada et aux Etats-Unis.

Il a aussi dit qu'il y avait eu audience au palais du Vatican, dans le groupe, on remarquait Mgr Fulton John Sheen, évêque auxiliaire de New-York et directeur national de la Société d'aide aux missions pontificales des Etats-Unis.

"Si Dieu le veut, il peut arrêter le fleuve, et faire suivre la passion de la résurrection afin que les sacrifices actuels portent fruits", a dit le St-Père.

Cas nouveaux signalés à Weyburn, hors de la zone de quarantaine

On ignore d'où peut provenir l'infection cette fois — Il n'avait pas été signalé d'autres cas du genre depuis le 8 mars

Regina, 29 (P.C.) — La fièvre aphteuse a fait son apparition à Weyburn, hors de la zone de quarantaine. On ignore d'où peut provenir l'infection cette fois. Il n'avait pas été signalé d'autres cas du genre depuis le 8 mars.

Regina, 29 (P.C.) — La fièvre aphteuse a fait son apparition à Weyburn, hors de la zone de quarantaine. On ignore d'où peut provenir l'infection cette fois. Il n'avait pas été signalé d'autres cas du genre depuis le 8 mars.

Regina, 29 (P.C.) — La fièvre aphteuse a fait son apparition à Weyburn, hors de la zone de quarantaine. On ignore d'où peut provenir l'infection cette fois. Il n'avait pas été signalé d'autres cas du genre depuis le 8 mars.

A la croisée des boulevards Métropolitain et Cavendish

On se propose d'y aménager un étagement de voies — Le boulevard Cavendish traversera le boulevard Métropolitain pour rejoindre la Montée Saint-Laurent — Les chemins de fer nationaux construisent une vaste cour de triage

La Commission métropolitaine métropolitaine, révèle le Comité exécutif, exigera un étagement de voies.

Il est de plus, urgent de prévoir l'espace requis pour aménager adéquatement cet étagement de voies, poursuit le texte explicatif. "En effet, les Chemins de fer nationaux procèdent actuellement à la construction d'une immense cour de triage au nord de celle que le C.P.R. a construite récemment à ce même endroit et un développement industriel intense se poursuit le long du boulevard métropolitain à l'ouest du boulevard Dénarrie." A la séance du 30 mars 1951, le conseil municipal montréalais avait déjà autorisé la Commission métropolitaine à procéder à la planification des plans requis pour le boulevard métropolitain jusqu'au boulevard Dénarrie. L'autorisation que demande maintenant la Commission métropolitaine à la ville de Montréal aura pour effet de compléter d'une façon appropriée l'aménagement prévu du boulevard métropolitain dans les environs du boulevard Dénarrie et d'assurer la possibilité en temps utile d'un traitement adéquat au croisement des boulevards métropolitain et Cavendish.

Le sens de l'amour et de la fraternité a presque disparu

Une opinion du Souverain Pontife

Cité du Vatican, 28. (Reuters). — Parlant du "désordre tragique" existant par le monde, le Saint-Père a rejeté le blâme sur le fait que "tout sens de l'amour et de la fraternité est presque complètement disparu".

Mais, a-t-il dit, certaines puissances survivent au sein de la famille humaine et ce sont "les phalanges de la charité".

Sa Sainteté portait la parole devant 2,000 membres de la Société Saint-Vincent-de-Paul, l'une des plus grandes organisations de charité de l'Eglise catholique romaine.

Le Pape a particulièrement encouragé les membres de la Société à s'occuper d'aide sociale, d'ouvriers, d'écoles pour adultes, d'agences de chômage et de bureaux de secours.

Le Souverain Pontife a demandé aujourd'hui aux catholiques de prier pour le salut des missions catholiques situées en Chine et autres territoires dominés par les communistes.

Il a prononcé une allocution de vant les dirigeants de sociétés mis-

191 articles au feuillet

La majorité des items à la séance municipale de ce matin a trait à des améliorations locales

Le conseil municipal montréalais a tenu aujourd'hui une séance spéciale, la dernière avant la fin de l'année financière 1951-1952. On compte 191 articles au feuillet; la majorité, soit 141, a trait à des travaux dits d'améliorations locales (construction d'égouts, de pavages et de trottoirs). Ces entreprises représentent une dépense totale de \$4,170,975.

Il y aura aussi question des expropriations concernant le boulevard métropolitain, l'élargissement de la rue Dorchester et le prolongement du boulevard Saint-Joseph.

Treize propositions échevinales sont également au programme. Le conseil sera notamment appelé à se prononcer de nouveau sur la vente de la viande de cheval à Montréal (motion Eugène Gaudry). La majorité des édiles ont déjà favorisé cette mesure à leur séance du 5 octobre 1951.

Nouveau-Brunswick

Une locomotive est projetée dans la rivière Saint-Jean

Woodstock, N.-B., 29 (P.C.) — Un éboulement a heurté un train du Pacifique Canadien tôt aujourd'hui, près de Woodstock, N.-B., projetant la locomotive dans la rivière Saint-Jean et dérailant 10 wagons.

On craint que le mécanicien, R. K. McNally, âgé de 50 ans, et le serre-frein D. G. Ketchum, âgé de 25 ans, tous deux d'Aroostook, N.-B., aient été pris au piège dans la locomotive submergée et se soient noyés.

Le chauffeur E. H. Taylor a été hospitalisé ici, mais on ne le croit pas gravement blessé.

L'accident a eu lieu à Newburg, à 4 milles au nord de Woodstock, entre McAdam et Aroostook. Ce train de marchandises se dirigeait vers le nord.

Des raffineries d'huile se préparent à fermer leurs portes

Denver, 29 (P.A.) — Plusieurs raffineries d'huile des Etats-Unis se préparent aujourd'hui à fermer leurs portes alors qu'approche une grève de 100,000 ouvriers.

L'Union internationale des ouvriers des huiles (C.O.I.) se propose de déclarer la grève à 12 h. 01 a.m., demain, si elle n'obtient pas une augmentation de salaire de 25 cents l'heure pour ses membres. Les syndicats reçoivent présentement de \$2.00 à \$2.10 l'heure en moyenne.

A Washington, des personnalités officielles du service de conciliation affirment qu'il est encore possible d'éviter la grève.

Des boulevards Cavendish et

Des raffineries d'huile se préparent à fermer leurs portes

Denver, 29 (P.A.) — Plusieurs raffineries d'huile des Etats-Unis se préparent aujourd'hui à fermer leurs portes alors qu'approche une grève de 100,000 ouvriers.

L'Union internationale des ouvriers des huiles (C.O.I.) se propose de déclarer la grève à 12 h. 01 a.m., demain, si elle n'obtient pas une augmentation de salaire de 25 cents l'heure pour ses membres. Les syndicats reçoivent présentement de \$2.00 à \$2.10 l'heure en moyenne.

A Washington, des personnalités officielles du service de conciliation affirment qu'il est encore possible d'éviter la grève.

Des boulevards Cavendish et

Le sens de l'amour et de la fraternité a presque disparu

Une opinion du Souverain Pontife

Cité du Vatican, 28. (Reuters). — Parlant du "désordre tragique" existant par le monde, le Saint-Père a rejeté le blâme sur le fait que "tout sens de l'amour et de la fraternité est presque complètement disparu".

Mais, a-t-il dit, certaines puissances survivent au sein de la famille humaine et ce sont "les phalanges de la charité".

Sa Sainteté portait la parole devant 2,000 membres de la Société Saint-Vincent-de-Paul, l'une des plus grandes organisations de charité de l'Eglise catholique romaine.

Le Pape a particulièrement encouragé les membres de la Société à s'occuper d'aide sociale, d'ouvriers, d'écoles pour adultes, d'agences de chômage et de bureaux de secours.

Le Souverain Pontife a demandé aujourd'hui aux catholiques de prier pour le salut des missions catholiques situées en Chine et autres territoires dominés par les communistes.

Il a prononcé une allocution de vant les dirigeants de sociétés mis-

\$4,000 volés hier dans divers endroits

Des vols dans deux maisons et un restaurant ont permis à des flics de recueillir hier, près de \$4,000. Cela a souligné l'avertissement donné par le chef Langlois contre la vague habituelle de cam-

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

Les collèges militaires ne sont-ils que des "établissements de luxe" ?

par Pierre VIGANT

CLINIQUE PARENTS

de l'Ecole des D U Q U E B E C

AMOUR EXAGERE DES HISTOIRES

Voici mon problème. Mon petit garçon a trois ans. Il est fils unique. Son grand passe-temps est de se faire raconter des histoires. C'est comme une obsession chez lui. Au lever, au coucher, dans le jour, il demande à ses parents ou à toute autre personne chez qui il est en promenade de lui raconter des histoires, celles qu'il voit illustrées dans les journaux. Les parents n'ont pas toujours le temps de lui en raconter, alors il pleure et devient nerveux. Que faire pour l'en dissuader? Cacher livres et journaux? Il est toujours seul pour s'amuser, toujours avec des adultes.

TANTE CLAIRE.

D'autres sources de plaisir

Il faudrait procurer à ce petit garçon des jouets et des jeux afin que son intérêt se déplace et du monde fictif passe au monde réel. Cacher livres et journaux ne servira à rien si on n'offre pas une autre source de plaisir à l'enfant. Ce petit garçon a-t-il un tricycle, des petites autos, des blocs, quelques outils, une voiture, des craies de couleur, des ciseaux? Est-ce que sa maman lui a montré à se servir de tout cela? Lui a-t-on enseigné le plaisir qu'il y avait à jouer avec ces choses? Vous dites qu'il évolue continuellement dans un milieu adulte, a-t-on cherché à lui procurer des amis de son âge en l'envoyant jouer dehors, attaché à une grande corde si nécessaire en invitant des petits garçons de son âge, en l'inscrivant à une maternelle? Cette dernière solution fait merveille habituellement en ce qu'elle offre des occasions de développement sensoriel, intellectuel et social.

Entraîner à l'effort

Il ne faut pas contrarier cet appétit d'histoires mais se servir de son intérêt pour elles pour l'habituer à l'effort. Celui qui consiste à se les assimiler lui-même. Ceci n'est possible qu'en lui mettant entre les mains des livres pour enfants de son âge tout en histoires simples et significatives. Vous en trouverez à toute bonne librairie. Nous vous signalons en passant les albums du Père Castor, les petits livres d'or.

On peut lui suggérer de transposer dans la réalité ce qu'il a vu dans les livres soit en racontant l'histoire à sa maman, soit en dessinant les personnages, soit en les découpant dans du papier, en leur construisant des maisons. Il aimerait probablement monter une collection de timbres ou de roches, aussi nourrir lui-même un petit animal qui serait bien à lui.

Le temps que ses parents passent à lui raconter des histoires servirait mieux l'enfant s'ils l'utilisaient à commencer avec lui un jeu qu'il pourrait ensuite continuer par lui-même. Ceci afin d'habituer l'enfant à une attitude plus active. Actuellement il n'est que réceptif. C'est en jouant qu'un enfant s'habitue à travailler. La disposition d'esprit qui préside au travail chez l'adulte est semblable à celle qui donne naissance au jeu chez l'enfant. Si on ne sait pas jouer petit on a peu de chances de savoir occuper ses loisirs plus tard. C'est qu'on est plus enclin à absorber bêtement un plaisir plutôt qu'à trimer joyeusement à l'organisation de son propre bonheur.

Dr et Mme JUSTIN

Témoins de Jéhovah opposés aux transfusions

La médecine et la religion en opposition au chevet d'un mourant

Odessa, Texas, 27 (P.A.). — Du sang a été injecté dans les veines de Grace Marie Olliff, gravement blessée — mais seulement après que la police eut arrêté son père et ses deux frères, qui ont dû être entraînés loin de sa chambre et hors de l'hôpital, parce que, Témoins de Jéhovah, ils s'opposaient à ce traitement.

Elle a reçu la première d'une série de transfusions prescrites par les médecins de l'Hôpital Médical Central d'Odessa. Ils ont dit qu'elle ne mourrait pas, mais qu'elle mourrait de la mort après avoir été frappée par une automobile la semaine dernière.

Un médecin lui ayant parlé a dit qu'elle avait consenti à recevoir les transfusions.

Le père et les frères de la jeune femme ont protesté et se sont opposés aux transfusions pour des raisons religieuses. Ils sont membres de la secte des Témoins de Jéhovah et prétendent que la jeune fille en fait aussi partie.

Les docteurs ont toutefois déclaré qu'elle leur avait répondu "non" lorsqu'ils lui ont demandé si elle était Témoin de Jéhovah. William Olliff, 51 ans, et les deux frères, John, 27 ans, et Ben, 23 ans, ont dû être expulsés de force avant qu'on pût installer dans la chambre d'hôpital de Grace Marie l'équipement nécessaire pour une transfusion.

Les trois hommes faisaient la garde à tour de rôle devant la porte de sa chambre depuis lundi dernier. Ils avaient dit qu'ils ne permettraient pas de transfusion de sang "tant que la police ne viendra pas les arrêter".

Raymond Gray, administrateur de l'hôpital, a fait venir la police des que les médecins ont donné l'ordre de faire une transfusion de sang. Après une bataille dans la chambre de la jeune fille de 20 ans et des cris retentissants, la police a maîtrisé les hommes et les a menés à la prison. Ils ont été accusés d'avoir troublé la paix.

Grace Marie a été blessée dimanche dernier alors que deux automobiles se sont heurtées de front. Quatre personnes ont été tuées lors de la tragédie.

Carnet mondain

SOCIÉTÉ D'ARCHEOLOGIE

A l'issue de l'assemblée annuelle de la Société d'Archéologie et de Numismatique de Montréal, section féminine, assemblée qui aura lieu au Château de Ramezay, mercredi, le 30 avril, Marie-Rose Boyer et Laurence Fuller serviront le thé.

THE-CAUSERIE

La thé-causerie annuelle de la Société d'Etude et de Conférences de Chicoutimi aura lieu à 3 h., dimanche, le 4 mai, en l'hôtel Chicoutimi, sous la présidence d'honneur du juge et de Mme Alfred Dion, de Roberval. Mme Jean Pelletier, présidente de la Société d'Etude, présentera le conférencier invité, le Père Desiré Bouley, Oratorien, curé de l'église Saint-Eustache de Paris, prédicateur du dernier Carême à Notre-Dame de Montréal. Le Père Bouley a intitulé sa causerie: "Le chrétien et le monde moderne".

PARTIE DE CARTES

Une grande partie de cartes organisée par les Guides et les Jeunes-Filles de la paroisse Saint-Alphonse d'Youville aura lieu mercredi soir, le 30 avril, à 8 h. 30, dans le sous-basement de l'église Saint-Alphonse d'Youville. Le Père Gabriel Gagnon, C.S.S.R., curé et aumônier des Guides, présidera la soirée. Il y a de très nombreux prix de présence. Pour informations, s'adresser à Mlle Marie-Rose Pichette, 6269, rue Saint-Denis; tél. DU. 5812.

FIANÇAILLES

A Plaque, le Père H.-M. Bradet, O.P., curé de Notre-Dame-de-Grâce, bénissait les fiançailles de Mlle Marielle Nault, fille de M. et de Mme J.-Lucien Nault, avec le Dr Jean-Baptiste Gagnon, fils de M. et de Mme Arthur Gagnon, de Chicoutimi.

M. et Mme Murray Vaughan font part des fiançailles de leur fille, Lucinda-Marguerite, avec M. Terence Carson Flood, fils de M. H. Carson Flood, et de Mme Flood, décédée. Le mariage aura lieu fin de mai.

Le maire et Mme René Poliquin, de Sorel, font part des fiançailles de leur fille, Marcelle, avec M. Jean-Jacques Cournoyer, fils de M. Joseph Cournoyer, décédé, et de Mme Cournoyer, également de Sorel.

REVUE DE MODES

Sous la présidence de M. Frédéric Pelletier, président de l'Association des hommes d'affaires du nord, et de Mme Pelletier, on présentera une parade de modes qui aura lieu mercredi soir, 30 avril, à 8 h., à la Casa d'Italia, 505 est, rue Jean-Talou.

Assisteront à cette revue de modes MM. et Mmes E.-O. Bouvier, Rodrigue Duvall, Léonard Léger, Rodrigue Moore et Richmond Pelletier, gouverneurs de l'Association; le Dr et Mme L.-P. Laporte, MM. et Mmes Hervé Brien, André Cardin, Roland Champagne, A. Bertrand, Armand Dagenais, Ben Décarie, Marc de Carufel, Raoul Delorme, J.-P. Duval, Ovide Fortier, Dr Jos. Gervais, Marcel Gravel, Georges Guay, Raoul Hade, Jean Jérôme, Emilien Labelle, Pierre Lalonde, A.-R. Lecavalier, Rodrigue Leclair, E. Létourneau, Dr Jean Marion, MM. G.-H. Mercier, L.-P. Morin, Marcel Paquette, Louis Pariseau, Lorenzo Pelletier, Lucien Pelletier, Nick Petrella, J. A. Thérien, J.-M. Riopel, Raoul Pelletier, Dr Hector Prud'homme et M. J.-S. Sauvé. Cette parade de modes sera commentée par Mlle Marjolaine Hébert.

Pas de surcroît de travail pour la reine

Londres, 29 (Reuters). — Les ménagères britanniques se verront demander d'appuyer une requête visant à éviter tout surcroît de travail à la reine.

La chose est sous forme d'une résolution qui sera soumise lors de l'assemblée annuelle de la Fédération nationale des instituts féminins qui se tiendra à Londres le mois prochain.

La résolution prie la nation "de ne pas donner de surcroît de travail à la reine, et de se rappeler que la reine a aussi des devoirs d'épouse et de mère à remplir".



Mlle Liliane Dufort, membre du comité féminin d'organisation de la grande soirée donnée par la Fédération des Anciens d'Evénement, présentera à la salle du Gesù, jeudi le 1er mai, le conférencier de renommée internationale, le Père Lorenzo Gauthier, C.S.V., I.S.C.S. dans une causerie intitulée "Têtes de plâtre, coeurs de carton", sous la présidence d'honneur de M. Eug. Doucet, président de la Commission catholique des Ecoles de Montréal. Informations et réservations signaler FR. 0025.

Vers une convention sur les droits de la femme

Genève. — La sixième session de la Commission de la condition de la femme s'est ouverte à Genève le 24 mars. La Commission se compose des représentants de 18 Etats membres des Nations Unies élus par le Conseil économique et social. Ce sont, cette année: la Birmanie, le Brésil, le Chili, la Chine, Cuba, les Etats-Unis, la France, l'Iran, le Liban, le Mexique, la Nouvelle-Zélande, le Pakistan, les Pays-Bas, la Pologne, la République Dominicaine, le Royaume-Uni, la Roumanie et l'U.R.S.S.

Une des tâches principales de la Commission, pendant la session en cours, consistera à achever l'élaboration du projet de convention sur les droits politiques de la femme, à la lumière d'observations et de propositions formulées par les gouvernements au sujet de la mise en application des principes sur lesquels s'appuie ledit projet.

Parmi les questions inscrites à l'ordre du jour figurent, entre autres, l'amélioration des droits privés de la femme, l'accès des femmes aux fonctions et services publics et l'égalité de traitement de la femme dans le domaine des libertés civiles.



La plupart des petits garçons sont heureux d'avoir un petit chien pour jouer mais le jeune Jimmy Beckett d'Edmonton est certainement encombré par ce dix compagnons bouledogues de six mois. Trop n'est pas plus intéressant que pas assez. (Photo CP)

LA VIE PRATIQUE

Odeurs désagréables

Très souvent, les ménagères se demandent de quelle façon procéder pour faire disparaître l'odeur que laissent les divers insecticides et les cristaux de désinfectants qui servent à éloigner les mites dans les malles de voyages, les armoires, les garde-robes et certains tiroirs. Eh bien! les experts éprouvent des difficultés à résoudre ce problème, et l'avouent franchement. Les seules substances chimiques qui pourraient être utilisées à une telle fin sont si puissantes qu'elles endommageraient certainement le bois, le carton, le papier-mâché, de même que les autres matériaux sur lesquels on les déposerait.

Mais la chose devient facile, lorsqu'il s'agit d'éliminer l'odeur des cristaux de formaldéhyde ou autres préparations du genre. Il s'agit simplement d'exposer au soleil les vêtements remis pendant des mois, dans le but de les faire aérer à souhait. On peut aussi mettre au soleil les garde-robes, les armoires diverses et autres meubles servant à l'entreposage du linge de corps. Il se pourrait cependant que le bois ou le carton aient absorbé une quantité appréciable de désinfectant et qu'il soit très difficile de faire disparaître l'odeur persistante, voire même aigre, dans certaines circonstances.

CONSEIL FORT PRATIQUE

Celles qui apportent un soin tout particulier au lavage des couvertures électriques retirent de grands avantages. Non seulement obtiennent-elles de meilleurs résultats, mais ces couvertures ont une durée prolongée et paraissent mieux que celles qui ont été lavées à la légère.

Une couverture électrique peut être lavée soit à la main, soit dans une lessiveuse automatique à réglage manuel, ou encore, envoyée dans une blancherie réputée. Avant de procéder au lavage, enlever d'abord le fil électrique, puis bien secouer la couverture afin de faire disparaître les effluves de laine. Si le ruban qui l'entoure l'éponge, on doit alors la passer à l'éponge.

Les revenus de la famille royale

La nouvelle liste civile sera bientôt établie et votée

Londres, 25 (P.A.). — Le Parlement britannique aura bientôt à décider combien il faut mettre d'argent à la disposition de Sa Majesté la reine Elizabeth II et de sa famille.

La liste civile, qui contient les montants des traitements aux membres de la famille royale, est votée par le parlement au début du règne de chaque souverain, en deça de six mois après le décès du monarque précédent et son but est de maintenir "la dignité et l'honneur de la couronne et de la famille royale".

Cette liste atteignait 577.000 livres sterling annuellement durant le règne de George VI. Le roi lui-même recevait 410.000 livres par année, tandis que le reste de la somme était divisé entre sa mère, ses filles et autres proches.

La tâche de décider du montant qu'il faut accorder à la reine incombe à un comité parlementaire mixte de 21 membres. Quand Elizabeth était princesse héritière, le parlement lui avait accordé 6.000 livres par année, et quand elle eut 21 ans, 15.000 livres. L'augmentation suivante lui a été accordée lors de son mariage avec le prince de Galles, qui fut de 40.000 livres par année.

Le prince Charles, âgé de 3 ans et demi ne reçoit aucun montant. En principe, le petit prince est riche en sa qualité de duc de Cornouailles, titre qu'il reçut automatiquement dès l'avènement au trône de sa mère. Il a droit aux revenus du duché qui, lors de la dernière liste civile, se montaient à 104.000 livres par année. L'ancienne liste civile accordait 70.000 livres à la reine-mère au cas où elle survivrait au roi George VI. Ce montant est le même que celui qui fut accordé à la reine Mary après la mort de George V, en 1936.

Une personne a peu près certaine de recevoir une augmentation est le duc d'Edimbourg.

Il recevait 10.000 livres par année, mais en sa qualité de mari de la reine, ses fonctions exigent sans doute qu'il dispose de plus fortes sommes.

On prévoit une autre augmentation, celle-là à la princesse Margaret, en sa qualité de sœur de la souveraine, sans doute plus de devoirs publics à remplir. Présentement la princesse reçoit 6.000 livres par année et ce, depuis qu'elle est majeure.

Cours de technique de l'éducation physique

Nomination de Mlle Simone Voyer

Mlle Simone Voyer, B.P., M.A. en éducation physique, donnera des cours de technique de l'éducation physique, à l'Ecole de pédagogie de l'Université Laval, l'été prochain.

Mlle Voyer fut élue à ce poste à cause de sa compétence et des succès déjà obtenus dans l'exercice de sa profession, tant à Québec qu'à Montréal. Elle est la seule Canadienne française à détenir un degré universitaire supérieur en cette spécialité.

En juin 1949, l'Université Columbia de New-York lui décernait une maîtrise en éducation physique et en danse.

Après ses études secondaires au pensionnat Saint-Louis de Gonzague de Montréal, Mlle Voyer reçut sa formation pédagogique à l'Ecole normale de Montréal et à l'Université Laval où elle obtint son baccalauréat en pédagogie avec la note très grande distinction. Elle se rendit alors à l'Université Columbia qu'elle fréquenta pendant deux ans pour y recevoir sa formation technique et professionnelle. Elle profita de son long séjour aux Etats-Unis pour suivre des cours de danse classique avec William Bales et de chorégraphie avec Louis Horst; elle fit des voyages d'observation professionnelle à Chicago et à Boston; enfin, elle fit de l'enseignement pratique dans une école publique de la ville de New-York.

Depuis quatre ans, le service extérieur de la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval, utilise les services de Mlle Voyer à l'occasion de sessions intensives pour la formation des moniteurs de loisirs.

Cette année, elle fut désignée, par le comité d'organisation du Camp Laquémie, pour diriger la section "les techniques récréatives".

Mlle Voyer est professeur d'éducation physique à l'Ecole normale de Montréal depuis plusieurs années, elle donna aussi des cours au Collège de Sillery, Québec.

Mlle Voyer avait bénéficié d'un congé sans solde de deux années accordé par la Commission des écoles catholiques de Montréal, pour fins d'études. Maintenant, elle remplit les fonctions de monitrice d'éducation physique dans le district no 1 pour cette même commission scolaire. Avant de remplir cette fonction, elle enseignait à l'Ecole Sainte-Philomène de Rosemont, Montréal.

Si vous êtes en peine de vos loisirs

Madame Helen Young, de Washington, est depuis quelques années une spécialiste dans l'art de tisser et son mari partage son enthousiasme pour le métier.

Donnell Young est un professeur de zoologie. Son épouse devient professeur de sciences quelques jours par semaine et le soir enseigne l'art de tisser. Parmi ses élèves, on compte une femme avocat, un médecin et son épouse, la femme d'un ancien officier de la



Ce n'est pas une robe ni un deux-pièces mais un manteau de tweed Fortmann léger pour le printemps en marine et violet. Les poches à panier attirent l'attention en ajoutant de l'importance à la ligne des hanches. Les manches ne sont pas coupées, le col est évasé et la jupe est d'une ampleur qui se fait aussi remarquer. Les revers sont très étroits. Le petit canotier, signé Sally Victor, couronne le tout de façon bien originale.

marine et une infirmière. Lorsque le docteur Young prend ses vacances, il a l'intention de lui faire passer la maison de ses parents à North Hanover, entre des parents leur ont fait cadeau Boston et Plymouth. Cette maison fut construite en 1877.

ACCESSOIRES ELECTRIQUES

(Strictement en gros)

Une expérience de 50 années au service des

BELAND "Le temple de la lumière" INCORPORÉE
7122, boulevard Saint-Laurent — Montréal

AUJOURD'HUI
DEVENEZ MEMBRE DE
L'ENTRAIDE IMMOBILIERE LAURENTIENNE
DEMAIN
VOUS POSSEDEREZ VOTRE FOYER
1344 est, Sherbrooke, Montréal Tél. AM. 3698

POUR L'ENTREPOSAGE

DE VOS

fourrures



DEUX MAGASINS
1420 McGill College
PL. 4366
1473 rue Amherst
CH. 3181

Profitez de la sécurité qu'offrent nos nouvelles voûtes modernes d'une capacité de 15.000 manteaux en vous assurant une protection adéquate contre tous dangers, risques et périls.



UN SEUL MAGASIN
2170 ouest,
Ste-Catherine
WI. 6111



Nous avons trouvé la solution

Nous vous présentons donc notre

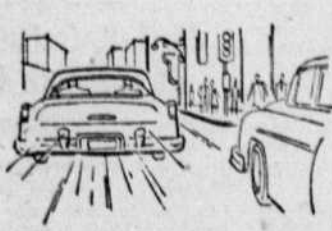
nouveau livret de billets "Inter-réseaux". Il est des plus pratiques.

Nous avons trouvé la solution au problème des billets "Inter-réseaux". Dans bien des cas, ces billets étaient d'une longueur incroyable. On avait l'impression qu'ils se vendaient à la mesure! Ils formaient un long ruban difficile à manipuler.

Le Canadien National a changé tout cela. Maintenant quand vous faites un voyage qui nécessite l'emploi de plusieurs lignes ou réseaux étrangers l'un à l'autre, le C.N.R. vous remet un petit livret de la grandeur d'un portefeuille. Les billets forment les pages de ce livret. Sur la couverture, que vous conservez, se trouvent indiqués votre itinéraire et le prix que vous avez payé.

Le nouveau livret de billets "Inter-réseaux" a été conçu pour votre utilité. Nous espérons qu'il rendra votre voyage encore plus agréable.

CANADIEN NATIONAL
LE RESEAU QUI DESERT LES DIX PROVINCES



Quelle performance!

ESSO et ESSO EXTRA... vous ne sauriez acheter de meilleures gasolines. Produites dans les raffineries les plus modernes, elles sont le fruit des recherches les plus poussées et reposent sur les 72 années d'expérience que compte l'Imperial Oil dans le raffinage du pétrole. N'importe où au Canada, achetez à l'enseigne ESSO — le symbole de la qualité.

— grâce aux GAZOLINES ESSO



ESSO

Maurice Duplessis nous a ouvert les portes de l'avenir, dit M. Lorrain

Il était hier soir l'invité de la Jeunesse de
l'Union nationale de Montréal — 815 ponts
construits dans la province — Un bilan vrai-
ment extraordinaire, dit le ministre

"A la veille du prochain ap-
peler au peuple deux partis politi-
ques sont en présence dans notre
province. L'un d'eux, discrédité, il
nous presque agonisant sous le poids
d'un passé lourd d'erreurs et d'in-
action coupable, l'autre les mains
remplies d'œuvres et de réalisa-
tions fécondes, attendant calme-
ment la récompense de sa politi-
que sage et bienfaisante", a dé-
claré hier soir M. Maurice Lorrain,
ministre des travaux publics, au
cours d'un discours qu'il prononçait à
la fin d'un dîner offert par la Jeun-
esse de l'Union nationale de la mé-
tropole, à l'hôtel Windsor.

M. Lorrain a été présenté par M.
Bernard Gagné, député de Richelieu,
et remercié par M. Jean-Jacques
Bertrand, député de Missisquoi.

M. Lorrain déclare qu'il y a une
différence énorme entre les deux
chefs. Il affirme que les libéraux
regrettaient vivement l'impair qu'ils
ont commis en se choisissant un
chef québécois quelconque dans
le vingtième rang de la députa-
tion fédérale. "Ce chef ne peut
entraîner au désastre sa troupe
démocratique", dit le ministre des
travaux publics.

Parlant ensuite de la situation
de la province avant l'arrivée de
l'Union nationale, M. Lorrain dé-
clare qu'elle était enlisée après 40
ans de régime libéral. C'était le
régne de l'injustice sociale et tout
croulait dans le marasme le plus
complet.

Le ministre des travaux publics
dit que le peuple de Québec est au-
jourd'hui le témoin et le bénéfi-
ciaire des œuvres nombreuses et
des développements multiples ap-
portés par le gouvernement de
l'Union nationale. "Nos adversai-
res diront ce qu'ils voudront, affir-
me M. Lorrain, mais ils ne pour-
ront empêcher la population de
voir les progrès étonnants et mer-
veilleux qui ont été l'œuvre du
gouvernement de Québec en ces

Militaires victimes de manœuvres

Deux ont été blessés hier à Peta-
wawa — L'armée révèle les
noms des victimes de l'explosion, en
Allemagne

Petawawa, Ont., 29 (P.C.). —
Deux militaires originaires des
provinces maritimes ont été bles-
sés, hier, l'un d'eux grièvement,
quand une pluie inattendue de bal-
les s'est abattue sur les soldats
qui abandonnaient leurs tranchées
après une démonstration pratique.

Un des soldats a été blessé à
l'arrière de la tête et l'armée a
déclaré que sa condition était sé-
rieuse. Il a été transporté, par
avion, à l'hôpital neurologique de
Montréal.

L'autre soldat a été blessé à la
hanche.

La démonstration était une ré-
pétition en vue d'un exercice à l'in-
tention des officiers suivant le
cours d'état-major au collège de
Kingston.

Les fantassins étaient dans leurs
tranchées et ont exécuté leurs
exercices. Ils ont alors reçu le si-
gnal "cessez le feu". Comme ils
commençaient à sortir de leurs
tranchées, une volée de balles, ve-
nant d'une mitrailleuse ou de ca-
rabines, les a touchés. On fait en-
quête.

Ottawa, 29 (P.C.). — L'armée
canadienne a aujourd'hui révélé
le nom du troisième soldat qui a
été tué et des trois autres qui fu-
rent blessés, dont l'un griève-
ment, vendredi dernier, dans un
camp de la 27e brigade, près de
Pluto, en Allemagne.

L'accident est survenu quand un
soldat ramassait un obus de 3.5
pouces de "Bazooka" qui avait ap-
paremment été oublié après des
manœuvres. L'obus a explosé, et
le soldat l'a échappé. Trois
Canadiens ont été tués et huit au-
tres furent blessés.

Depuis dimanche, l'armée a pu-
blié les noms de tous les blessés,
sauf un, que l'on retiendra enco-
re tant que les parents ne seront
pas prévenus.

Noms publiés aujourd'hui —
mort: soldat Allan Harold Robin-
son, mari de Mme Lena Robinson,
Edmonton; grièvement blessé: sol-
dat Joseph-Alex. Lanteigne, fils
de Mme Anne Lanteigne, Belle-
de-River, N.B.; blessés: soldat
Wilfred Lawrence Bickes, fils de
M. Jack Wickes, Leicester, Qué.;
soldat Lawrence Johnson, fils de
Mme Louisa Johnson, Hobbema,
Alberta.



VERS BARCELONE — Voici le groupe des pèlerins qui font partie du voyage organisé sous les auspices
du "Devoir". Cette photo a été prise à bord de l'"Empress of France", paquebot du Pacifique Canadien
qui a quitté Montréal vendredi dernier. Les voyageurs vont assister au congrès eucharistique de
Barcelone. C'est le premier de leur voyage. Mais ils profiteront de l'occasion pour visiter égale-
ment huit pays d'Europe. Ils reviendront le 7 juillet. On note sur cette photo la présence de S. Exc.
Mgr C. L. Nelligan, qui se rend aussi à Barcelone. (Photo Pacific Canadian)

Un incendie au couvent des Ursulines

(par la Presse canadienne)

Un incendie a fait aujourd'hui
pour \$50,000 à \$60,000 de dégâts
au couvent des Ursulines de Ro-
berval.

Le feu a éclaté en fin d'après-
midi à la lingerie située au rez-de-
chaussée d'une aile de l'institution.
Cet étage a été le plus endom-
magé. Outre la lingerie, on y trou-
ve un dortoir, un parloir, la cham-
bre de l'aumônier et quelques au-
tres pièces.

Les pompiers volontaires ont
l'air à maîtriser le feu après
trois heures de travail.

Ailleurs

Un incendie qui a nécessité trois
heures et causé de \$85,000 à \$100,
000 de dégâts a éclaté hier soir
dans la cuisine d'un café et s'est
propagé à une pharmacie voisine
à Nanaimo, au Nouveau-Brunswick.

Les pompiers de Vancouver ont
maîtrisé hier un incendie alimenté
par l'huile des réservoirs, qui fai-
sait rage dans la salle des ma-
chines et la soute No 3 du cargo
hollandais Dongedijk, à Vancouver,
mais 12 de ces pompiers ont été
partiellement asphyxiés par la fu-
mée ou légèrement blessés. Aucun
d'entre eux n'a dû être transporté
à l'hôpital.

Nous n'étions pas
prêts pour les
postes importants

M. Paul Beaulieu est l'invité de la
Chambre de commerce de Jac-
ques-Cartier

Jacques-Cartier, 29 (D.N.C.). —
"Si les Canadiens français n'ont
pas obtenu de postes importants
dans le passé, c'est en partie par-
ce qu'ils n'étaient pas toujours
prêts et manquaient parfois de la
formation nécessaire pour ces
hauts postes", a dit hier soir M.
Paul Beaulieu, ministre du com-
merce et de l'industrie.

C'est au cours du deuxième di-
ner de la Chambre de commerce
de Jacques-Cartier, que M. Beau-
lieu a fait ces remarques. Au di-
ner on a présenté des armées de
la Chambre à M. J. Redmond
Roche, député de Chambly à Qué-
bec.

M. Beaulieu a souligné une fois
de plus la position importante
qu'occupe notre province à l'heu-
re actuelle. Après avoir fait l'é-
loge des dirigeants de la cité de
Jacques-Cartier, le ministre a dit
qu'aucun pays au monde ne don-
ne les développements en voie
d'exécution dans notre province.

M. Beaulieu a dit que "certains
gens prétendent que ceux qui
viennent s'établir ici s'emparent
de nos biens". Une telle prétention
est ridicule et stupide, car toutes
les nations du monde ont été bâ-
ties par des capitaux étrangers.

M. Joseph Côté, président de la
Chambre, s'est fait l'interprète des
officiers et des membres de la
Chambre pour remercier M. Ro-
che de sa collaboration. "Ces
armées que nous vous présen-
tons ne sont qu'un faible signe de
notre reconnaissance".

Le Père Bouley, Sartre et Camus

Le R. P. Désiré Bouley, orato-
rien, prédicateur du carême à No-
tre-Dame, proposait hier, aux édu-
cateurs catholiques de Montréal,
une excellente initiation, claire et
vivante, aux philosophies de Sar-
tre et de Camus. Il a terminé sa
causerie en opposant les deux sys-
tèmes: le premier, dit-il, ne con-
duit qu'à l'anarchie, tandis que le
deuxième manifeste une générosité
qui l'a déjà singulièrement rap-
proché du catholicisme.

Le P. Bouley s'est surtout étan-
di sur Jean-Paul Sartre, qu'il dé-
clare "l'un des hommes les plus
intéressants à étudier de notre gé-
nération". Il détaille brièvement
sa biographie, en insistant sur sa
laideur physique, en laquelle il
voit une explication partielle de sa
philosophie. Il souligne d'ailleurs
que Sartre a emprunté le plus
clair de ses idées à Heidegger, et
qu'il est surtout "un extraordinaire
écrivain au service d'une philo-
sophie". Suit une brève analyse de

Les Alliés devraient uniformiser leurs devises et leur citoyenneté tout aussi bien que leur défense

M. Pearson concourt avec un vœu de M.
Alistair Stewart — Mais M. Pouliot y fait de
fortes objections

Ottawa, 29 (P.C.). — Le ministre
des Affaires extérieures, M. Lester
Pearson, a reconnu hier aux Com-
munes, qu'il est dans l'intérêt des
nations de mettre leur souveraineté
en commun afin d'assurer
leur sécurité et leur survie.

Il a fait cette déclaration après
que M. Alistair Stewart, député C.
F. de Winnipeg-Nord, eut proposé
une résolution priant le gouver-
nement canadien d'accepter toute
invitation de rencontrer les repré-
sentants parlementaires des pays
de l'O.T.A.N. afin de discuter des
moyens de resserrer les divers
liens unissant ces pays.

M. Stewart a expliqué qu'il dési-
rait voir les pays qui ont créé le
Pacte Atlantique adopter une po-
litique commune quant à la défen-
se, les affaires étrangères, les de-
vises, le commerce et la citoyenneté.
Si la guerre survient, il faudra
recourir à cette union "pour
préserver nos propres libertés". Il
serait préférable cependant de ci-
menter cette union pendant une
période de paix.

La Chambre a, par la suite, ap-
prouvée la résolution de M. Stewart.
M. Pearson a ajouté que le gou-
vernement ne pouvait s'engager à
accepter toute invitation. Le gou-
vernement devrait connaître les
milieux qui ont lancé l'invitation
et étudier les termes dans lesquels
elle est rédigée.

M. Jean-François Pouliot, dépu-
té libéral de Temiscouata, a quali-
fié la résolution de M. Stewart de
"frivole, inopportune, indésirable
et dangereuse". Selon lui, cette ré-
solution s'appuie sur la théorie de
Wendell Willkie que "le monde
est un".

M. Jean-François Pouliot, libéral
de Temiscouata, s'est opposé à la
proposition du C.N.R. de "sa-
boter" les ateliers de Rivière-du-
Loup, une fois que son pro-
gramme Diesel aura atteint son point
culminant.

M. Pouliot et M. Gordon ont eu
un échange foudroyant de mots
quand le premier a accusé la suc-
cursale Moncton du C.N.R. de "sa-
boter" les ateliers de Rivière-du-
Loup.

M. Pouliot a accusé "les politi-
ciens véreux des deux partis"
d'avoir maltraité Rivière-du-Loup
au cours de la première grande
guerre. Il a dit que la machinerie
à cette usine avait été envoyée à
Moncton et que les directeurs de
Moncton avaient retardé la livrai-
son de machinerie en grande de-
mande à Rivière-du-Loup.

Le président Gordon a répondu
qu'il avait fait une enquête per-
sonnelle à la suite d'une série
d'accusations faites précédemment
par M. Pouliot et qu'il avait appris
que les représentants du Canadien
National n'avaient pas traité Ri-
vière-du-Loup de façon injuste.

Le président Gordon a déclaré que
les Canadiens

Deux pompiers
légèrement blessés

Deux pompiers furent légè-
rement blessés hier alors qu'ils com-
battaient un incendie qui a ravagé
le troisième étage d'un garage si-
tué à l'angle des rues Kelly et
Lajeunesse.

Cet incendie s'est déclaré hier
vers 10 h. a.m. On a réussi à con-
finer les flammes à cet établisse-
ment, mais la fumée et l'eau ont
légèrement endommagé les voisins.

Les deux pompiers blessés sont
le lieutenant A. Brabant et le
pompiers R. Lancelot.

Par ailleurs la police continue
son enquête pour déterminer la
cause des incendies de dimanche
soir à Pointe-St-Charles. On avait
pensé attribuer quatre de ces in-
cendies à des pyromaniques,
mais on a réussi à trouver la cause
de deux de ces cas.

Aux Communes

M. J. Diefenbaker tente de forcer M. Gardiner à produire des documents

De violents débats aux Communes — Le député
de Lake-Centre accuse le ministre de l'Agricul-
ture d'une conduite froissant le mépris du Parle-
ment — M. Drew critique la procédure parle-
mentaire du gouvernement

Ottawa, 29 (P.C.). — M. John
Diefenbaker, député progressiste-
conservateur représentant la cir-
conscription de Lake-Centre, Sas-
katchewan, a menacé hier de forcer
le ministre de l'Agriculture à com-
paraître devant les Communes, s'il
n'y dépose pas certains documents
demandés.

M. Diefenbaker, qui accusait M.
Gardiner de conduite "froissant le
mépris du Parlement", a suggéré
au président de la Chambre, M.
Ross Macdonald, d'obliger M. Gar-
diner à déposer les documents en
question. La Chambre a voté le
mois dernier que tous les docu-
ments concernant l'épizootie de
fièvre aphteuse en Saskatchewan
soient déposés aux Communes.

Réponse de M. Savignac

M. Gardiner a dit que certains
de ces documents sont de nature
"privée" et qu'ils ne devraient
pas être portés à la connaissance
du public. Il est à en faire le
tri, mais un document demandé
par M. Diefenbaker ne devrait être
déposé qu'en présence du fonc-
tionnaire qui en est l'auteur afin
que ce dernier puisse l'expliquer.
Il a laissé entendre que cela pour-
rait se faire au comité parlemen-
taire de l'Agriculture, lequel devra
étudier la question de l'épizootie
de fièvre aphteuse.

M. Gardiner a répliqué qu'il ne
suggère pas que ces documents de-
vraient ou ne devraient pas être
déposés aux Communes avant la
fin de la session.

"Après les élections en Saskat-
chewan", interpellait M. Diefen-
baker.

"Non, pas après les élections en
Saskatchewan", répliqua le mini-
stre de l'Agriculture.

Il a ajouté qu'il n'est pas justé
qu'un tel document soit "affiché
devant le public sans explication
et qu'il soit répandu partout au
pays comme propagande politi-
que."

Decision

Le président de la Chambre a
décreté qu'il n'avait pas le pouvoir
de forcer le ministre à déposer les

Le Canadien National n'achètera
plus aucune locomotive à vapeur

M. Gordon assure les Communes qu'il n'y aura
plus que des Diesels en service dans 15 ans —
M. Pouliot se plaint d'injustices envers les
ateliers ferroviaires de Rivière-du-Loup

Ottawa, 29 (P.C.). — Les chemins
de fer nationaux n'achèteront plus
jamais une autre locomotive à va-
peur, a déclaré hier le président
du réseau d'Etat, M. Donald Gor-
don, devant le comité spécial des
chemins de fer, aux Communes.

Dans son rapport annuel au Parle-
ment, M. Gordon rappelle que le
C.N.R. a mis en branle un pro-
gramme de cinq ans de \$95,000,000
pour remplacer toutes les loco-
motives à vapeur par des Diesels.
Il croit que dans 15 ou 20 ans
cette conversion sera complète-
ment achevée.

Quelques membres du comité
ont exprimé leurs doutes sur cer-
tains aspects du programme entre-
pris.

M. Jean-François Pouliot, libéral
de Temiscouata, s'est opposé à la
proposition du C.N.R. de "sa-
boter" les ateliers de Rivière-du-
Loup, une fois que son pro-
gramme Diesel aura atteint son point
culminant.

M. Pouliot et M. Gordon ont eu
un échange foudroyant de mots
quand le premier a accusé la suc-
cursale Moncton du C.N.R. de "sa-
boter" les ateliers de Rivière-du-
Loup.

M. Pouliot a accusé "les politi-
ciens véreux des deux partis"
d'avoir maltraité Rivière-du-Loup
au cours de la première grande
guerre. Il a dit que la machinerie
à cette usine avait été envoyée à
Moncton et que les directeurs de
Moncton avaient retardé la livrai-
son de machinerie en grande de-
mande à Rivière-du-Loup.

Le président Gordon a répondu
qu'il avait fait une enquête per-
sonnelle à la suite d'une série
d'accusations faites précédemment
par M. Pouliot et qu'il avait appris
que les représentants du Canadien
National n'avaient pas traité Ri-
vière-du-Loup de façon injuste.

Le président Gordon a déclaré que
les Canadiens

Deux pompiers
légèrement blessés

Deux pompiers furent légè-
rement blessés hier alors qu'ils com-
battaient un incendie qui a ravagé
le troisième étage d'un garage si-
tué à l'angle des rues Kelly et
Lajeunesse.

Cet incendie s'est déclaré hier
vers 10 h. a.m. On a réussi à con-
finer les flammes à cet établisse-
ment, mais la fumée et l'eau ont
légèrement endommagé les voisins.

Les deux pompiers blessés sont
le lieutenant A. Brabant et le
pompiers R. Lancelot.

Par ailleurs la police continue
son enquête pour déterminer la
cause des incendies de dimanche
soir à Pointe-St-Charles. On avait
pensé attribuer quatre de ces in-
cendies à des pyromaniques,
mais on a réussi à trouver la cause
de deux de ces cas.

M. Yvon Dupuis président des jeunes libéraux

Il a été élu hier par acclamation —
Les autres officiers

M. Yvon Dupuis a été élu hier
par acclamation président général
de l'Association de la jeunesse li-
bérale de Montréal. Il succède à
Me Maurice Rié.



M. YVON DUPUIS

Les autres élus sont: Me Georges-
C. Lachance, 1er vice-prési-
dent; Me John Pepper, 2e vice-
président; M. Edmund T. Asselin,
2ème vice-président; M. L. P. Ne-
veu, 3ème vice-président; M. Char-
les Poirier, secrétaire de langue
française; M. Grammer Robertson,
secrétaire de langue anglaise; Me
Adolphe Prevost, trésorier; M. Ro-
land Joly, organisateur; M. Jac-
ques Bouchard, publiciste; M. René
Deslauriers, leader du Conseil;
MM. Roger Sasseville, Raymond
Savard, Roland Diamond, Bernard
M. Deschenes, conseillers; Me Maurice
Rié, membre ex-officio de l'exécutif.

HÔTEL LA SAPIÈRE
VAL DAVID-P-Q
Sur les bords
d'un lac
60 chambres
cossues
Pour vacances
repos
voyages de
noces
Ouvert toute l'année
Tous les sports
Information: J. L. DUBRENE
Tél.: Val David, 309

**Cie d'Auvents
des MARCHANDS Ltée**
HA. 9201
Téléphonez ou écrivez et notre
représentant passera vous don-
ner des estimations gratuitement.
24 est, rue ST-PAUL — Montréal

Les provinces ne sont pas responsables de la défense civile, dit M. J.-P. Sauvé

Nouvelle conférence fédérale-provinciale sur la
défense civile — M. Martin explique les pro-
positions d'Ottawa

Ottawa, 29 (P.C.). — La pierre
d'achoppement des relations fi-
nancières entre les gouvernements
fédéral et provinciaux a été une
fois de plus en évidence aujour-
d'hui alors que les membres des
cabinets de onze gouvernements
ont inauguré une nouvelle confé-
rence sur la défense civile.

Le ministre de la santé, M. Paul
Martin, a présenté un projet selon
lequel le gouvernement fédéral
distribuera une somme totale de
\$1,400,000 au cours de la présente
année fiscale. Ce montant sera ré-
parti entre les provinces afin d'ai-
der divers projets pour la défense
civile — pourvu que les provinces
déposent un montant égal à celui
qui leur sera respectivement re-
mis.

Ce projet a pour but de rendre
plus flexible le programme, per-
mettant à Ottawa de financer un
projet dans une province et un
autre ailleurs sans avoir à respec-
ter une même ligne de conduite
uniforme. La somme mentionnée

serait supplémentaire à l'aide déjà
apportée à la défense civile des
provinces par le gouvernement fédé-
ral.

Critiques

Bien que M. Martin ait donné
ces explications, sept provinces
n'ont pas hésité à critiquer cer-
tains aspects de l'aide financière
vouée à la défense civile.

Le ministre du bien-être de la
province de Québec, M. Jean-Paul
Sauvé, a été le chef de file de
ces critiques. Il s'est opposé au
point de vue fédéral voulant que
la défense civile soit la responsa-
bilité première des provinces. M.
Sauvé a réclamé une "définition
précise" de cette responsabilité
avant que la conférence ne soit
terminée, probablement demain.

Alors que d'autres ministres des
Législatures provinciales approu-
vaient M. Sauvé, M. Martin a in-
terrompu le débat pour dire que
le gouvernement fédéral espérait dé-
finir nettement l'aspect financier
du programme de défense civile
avant la fin de la conférence.

Après leurs premières déclara-
tions publiques, les députés ont
siégé à huis clos.

Exception faite des débats poli-
tiques, la conférence a été inau-
gurée dans une atmosphère
très cordiale.

M. Sauvé a dit qu'il était temps
d'agir et que les trois critères
stratégiques de la province de Qué-
bec — Montréal, Arvida et Qué-
bec — étaient bien en avance
quant à l'enseignement éducatif
et autres points du pro-
gramme de défense civile.

On croit que la proposition fé-
dérale est de diviser les \$1,400,000
selon une base de 14 cents par
tête dans chacune des régions con-
sidérées stratégiques, et de huit
cents par tête dans les autres.

Pierrette Proulx est accusée d'infanticide

Ottawa, 29 (P.C.). — La police
a arrêté hier, Pierrette Proulx, 19
ans, d'Eastview, dans la banlieue
d'Ottawa. Elle a été accusée d'in-
fanticide à la suite d'une enquête
de deux semaines sur la mort d'un
nouveau-né. La jeune femme com-
paraîtra vendredi à Eastview.

Deux morts dans la région de Rouyn, Abitibi

Rouyn, 29 (P.C.). — Un acci-
dent de la route et un accident
survenu dans une mine au début
du mois ont coûté la vie à deux
personnes au cours de la fin de
semaine, dans la région de Rouyn.
Jacqueline Perron, d'Évan, a
quatre milles à l'ouest de Rouyn,
a été mortellement blessée lors-
qu'elle fut frappée par un camion
tandem.

Maurice Lavallée, aussi d'Évan,
est mort des suites de blessures
sérieuses lors d'un accident dans une
mine au début d'avril.

Les six grévistes et le syndicat
sont accusés d'avoir désobéi à un
ordre de la Cour supérieure leur
interdisant d'empêcher les repré-
sentants de la compagnie de péné-
trer sur ses terrains et dans ses
usines.

Outre le syndicat, représenté
par son secrétaire, Jean-Paul Mas-
son, les intimes sont MM. Gaston
Bourbonnière, de Granby; Armand
Bourassa, président du syndicat;
Alfred Héroux, vice-président;
Raymond Gagnon, agent d'affai-
res; Paul Alarie et Roland Paul-
hus.

Audition de la règle "nisi" à Louiseville

Trois-Rivières, 29 (P.C.). —
L'hon. juge J.-Emile Ferron, de la
Cour supérieure, a commencé à
entendre la preuve, aujourd'hui,
au sujet de la règle "nisi" qu'il a
émise contre six grévistes de Loui-
seville et le Syndicat national du
Textile, dont les membres, em-
ployés de l'Associated Textiles,
sont présentement en grève.

Les six grévistes et le syndicat
sont accusés d'avoir désobéi à un
ordre de la Cour supérieure leur
interdisant d'empêcher les repré-
sentants de la compagnie de péné-
trer sur ses terrains et dans ses
usines.

Outre le syndicat, représenté
par son secrétaire, Jean-Paul Mas-
son, les intimes sont MM. Gaston
Bourbonnière, de Granby; Armand
Bourassa, président du syndicat;
Alfred Héroux, vice-président;
Raymond Gagnon, agent d'affai-
res; Paul Alarie et Roland Paul-
hus.

"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-434 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditrice-proprétaire. Directeur-gérant: Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Association des journaux de langue française, de la Canadian Daily Newspaper Association, de la Canadian Press, est seule autorisée à faire l'emploi pour l'impression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste: ÉDITION QUOTIDIENNE (un an): Canada (sans Montréal et la banlieue), \$12.00; États-Unis et Commonwealth, \$14.00; Union postale, \$16.00. ÉDITION DU SAMEDI (un an): Canada, États-Unis et Union postale, \$5.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: Belair 3361

MARDI 29 AVRIL 1952

Les collèges militaires ne sont-ils que des "établissements de luxe"?

Le dernier article de notre confrère Lorenzo Paré dans "Jeune Commerce"

La revue de la Fédération des Jeunes Chambres de Commerce de la province, *Jeune Commerce*, conduit depuis quelque temps une enquête sur la place des Canadiens français dans l'organisation militaire du pays. Elle s'est adressée à notre confrère Lorenzo Paré, ancien correspondant parlementaire de l'Action catholique, aujourd'hui rédacteur au Soleil, qui lui a fourni une série d'articles d'un très vif intérêt. Malheureusement, le dernier de ces articles, reproduit dans le *Devoir* du 23 avril, conclut à l'inutilité des collèges militaires et c'est un point de vue auquel nous ne pouvons absolument pas souscrire.

"La création d'un Collège militaire dans Québec, écrit M. Paré, serait pour nous, sans aucun doute, une satisfaction psychologique. Mais ce n'est pas la solution pour le problème urgent et immédiat des Canadiens français dans l'organisation militaire de leur patrie. Le maximum qu'une académie militaire québécoise pourrait donner, c'est une quarantaine d'officiers qui entreraient dans les forces canadiennes comme juniors... et au bout de quatre ans! Si les deux autres collèges militaires sont maintenus dans les provinces anglaises, nous devons exiger le même traitement et le même avantage. Mais que ce soit avec la certitude absolue que ces établissements de luxe ne régleront rien!"

Nous avons insisté plus d'une fois sur la campagne insidieuse lancée par le ministre de la défense nationale, M. Brooke Claxton, pour discréditer le collège militaire chez les Canadiens français en le représentant comme une institution désuète. Nous avons clairement fait entendre que cette campagne nous apparaissait comme une simple manœuvre pour détourner l'attention et nous faire renoncer à la réforme que nous commençons à réclamer. Nous avons mis en doute la sincérité de ceux qui participaient à cette campagne parce que le ministre de la défense nationale continuait à publier la réclamation, même dans les journaux français, pour recruter des élèves aux collèges militaires de Kingston et de Royal Roads et surtout parce qu'ils n'avaient aucune suggestion à faire valoir pour remédier à l'insuffisance de notre représentation dans l'état-major canadien.

Ce reproche ne saurait viser notre confrère Lorenzo Paré. Dans l'article de *Jeune Commerce* que nous commentons aujourd'hui, il met de l'avant une autre solution. Il s'agit même d'un projet élaboré, ce qui ne veut pas nécessairement dire qu'il doit rallier tous les suffrages.

"Au contraire, écrit encore M. Paré après avoir disposé du collège militaire qu'il considère comme un établissement de luxe, un corps d'officiers réservistes bien constitué et accessible aux professionnels des carrières techniques servirait à alimenter, non plus des écoles militaires préparatoires comme celle de Kingston, mais le Collège canadien de l'état-major et le contingent de Canadiens qui sont envoyés chaque année aux grandes institutions militaires dans les pays étrangers."

Nous croyons que M. Paré a tort sur le fond de la question, même si nous devons admettre que notre propre étude est demeurée superficielle. Nous ne croyons pas que les officiers réservistes soient jamais appelés à jouer un rôle de quelque importance à l'état-major. A notre époque où les armes sont de plus en plus perfectionnées et les soldats eux-mêmes doivent devenir des spécialistes, nous ne voyons pas comment des officiers de réserve, même des ingénieurs qui consacrent leurs loisirs aux questions militaires, pourraient soutenir la concurrence des officiers de carrière. Au début de la guerre de 1914, on considérait en France que la plupart des officiers de réserve étaient plus ou moins rouillés. On considérait aujourd'hui comme

rouillés même les officiers qui ont commandé sur le champ de bataille en 1945.

Nos unités de réserve peuvent probablement servir de tremplin à de jeunes officiers studieux et persévérants pour passer à l'armée active. Ils ne sauraient acquiescer une expérience considérable dans ces unités qui servent surtout de centres de recrutement où l'on s'efforce de communiquer le goût des choses militaires aux jeunes gens que l'on y attire par la pratique des sports et d'autres divertissements. Quand nos unités de réserve sont mobilisées en temps de guerre, ils subissent d'ailleurs un long entraînement avant d'être dirigés vers le théâtre des opérations.

Il convient d'ailleurs d'ajouter qu'une partie des officiers de réserve sont des anciens diplômés des collèges militaires qui ont opté pour une carrière civile dans le génie ou ailleurs.

Le projet de réforme de M. Paré comporte sans doute une transformation complète de nos unités de réserve. Il voudrait que ces unités qui constitueraient notre "Garde nationale" ne soient plus spécialisées comme aujourd'hui — les Canadiens français étant répartis à l'infanterie — mais des formations intégrées où l'on apprendrait le maniement de toutes les armes aujourd'hui en vigueur et où l'on étudierait soigneusement la configuration du territoire à défendre.

On voit que tout le projet de réforme de M. Paré, qui consiste à former nos futurs officiers canadiens-français dans les unités de réserve plutôt que dans les collèges militaires, est fondé sur un formidable "si". La transformation des unités de réserve qu'il préconise n'est pas réalisée. Et rien n'indique que l'on songe au ministère de la défense nationale à la réaliser dans un avenir prochain.

A supposer qu'il ait raison sur le fond de la question — ce que nous ne sommes pas prêt à admettre — notre représentation à l'état-major ne s'améliorerait que si le ministère de la défense nationale consentait à transformer nos unités de réserve dans le sens qu'il indique et l'amélioration ne commencerait à se faire sentir que quelques années après qu'elle aurait été réalisée. C'est un délai plus long — ou plus problématique — que les quatre années qui suivraient l'établissement d'un collège militaire français.

Du point de vue tactique, indépendamment du mérite de la question, l'article de notre confrère Paré nous paraît regrettable. Il ne peut que brouiller les cartes. Il ne peut servir indirectement que M. Claxton et la caste militaire qui veut que l'armée du Canada demeure anglaise et que les Canadiens français y soient plus ou moins réduits au rôle de chair à canon.

La création d'un collège militaire français est une réclamation claire. C'est d'ailleurs le principal moyen suggéré pour corriger la situation actuelle par M. Léon Balcer, le premier député à aborder sérieusement la question à la Chambre des Communes, c'est le moyen auquel paraissait s'être rallié la Fédération des Jeunes Chambres de Commerce elle-même. C'est une réforme qui peut s'opérer en quelques mois et qui n'exige que des dépenses modestes. La reconstitution complète de notre armée de réserve, même si elle devait nous valoir tous les avantages imaginés par M. Paré, serait très difficile à obtenir.

Nous croyons que nous devons continuer à réclamer énergiquement — et unanimement — le collège militaire français. Cette réforme est susceptible, plus que toute autre, d'introduire la langue française dans l'armée canadienne. Et elle ne saurait manquer d'améliorer la représentation des Canadiens français dans l'état-major. Il faut s'entendre pour réclamer quelque chose du ministère de la défense nationale tout de suite, ce qui n'exclut pas d'autres réclamations à faire valoir plus tard à la lumière de l'expérience.

Pierre VIGEANT

"LETTRES AU DEVOIR"

LE "SPEAK WHITE" CHEZ LES CADETS

Voici un échantillon (tout en anglais) de ce qu'envoie aux Cadets de la Défense nationale.

Je leur en retourne une partie avec une jolie petite note et vous envoi le reste.

Nous n'avons pas de Corps de cadets ici, mais on se démène pour nous en faire organiser un. Je crois qu'ils n'ont pas trouvé le moyen de nous gagner à leurs idées.

EDUCATEUR.

A.E.M.E. 9-1-1
Department of National Defence
— Army —
6305 Notre Dame St. E.
Montreal, Que.

Président de la Commission
Scolaire,
a.s. Directeur,
Ecole Supérieure d'Amos,
Small Arms Inspection
Notification
Small Arms and Machine Gun
Inspectorate of No. 4 Coy R.C.E.M.

POUR L'EGALITE DES LANGUES

Monsieur le Premier Ministre,

C'est avec respect que nous voulons vous faire part de deux résolutions de l'Association de la Jeunesse canadienne-française votées à l'unanimité lors de l'assemblée générale de son conseil régional tenue à Québec le 3 avril dernier. Convinçus de votre esprit de justice nous sommes assurés que vous recevrez avec sympathie cette pétition.

Il s'agit de l'émission par le gouvernement fédéral de chèques unilingues (entendez anglais) pour les neuf provinces autres que Québec en faveur des personnes âgées de 70 ans et plus, et la création d'un collège militaire distinct dans le Québec pour les Canadiens de langue française.

Quelques mois avant l'envoi de ces chèques plusieurs associations et journaux ont abordé la question et demandé le respect du bilinguisme dans ce domaine. Malheureusement nous nous sommes constatés que le ministère de la Santé et du Bien-être social, n'avait pas jugé bon de respecter ce principe qui, nous le savons, vous tient particulièrement à cœur.

L'Association de la jeunesse canadienne-française se fait le porte-parole des jeunes de la province de Québec et réclame au nom de la justice la rectification d'un état de choses qui ne peut être imputé qu'à la négligence ou à la mauvaise foi de bureaucrates trop influents.

Selon la constitution du Canada tout document émanant du gouvernement fédéral doit être rédigé dans les deux langues, l'anglais et le français. Ce n'est donc pas un traitement de faveur que nous demandons pour le million de Canadiens de langue française vivant hors du Québec mais seulement le respect d'un droit, c'est la moindre des choses mais nous y tenons fermement.

Nous réclameons de plus le droit pour les Canadiens français de recevoir l'instruction militaire dans leur langue et selon leur genre propre. Nous sommes d'avis que cette instruction ne pourra se donner adéquatement tant que le gouvernement fédéral n'aura pas établi un collège militaire français dans la province de Québec.

Le problème à ce sujet est très simple, ou les autorités considèrent le Canada comme un pays unilingue et devant, dans un avenir rapproché, se composer d'une seule race (ce ne serait sûrement pas celle qui est minoritaire présentement), ou elles acceptent la réalité des faits: un Canada essentiellement formé par l'association de deux races, de deux groupes ethniques bien distincts.

Et alors il est tout simplement normal et de la plus élémentaire justice, que les jeunes Canadiens français qui désirent eux aussi se tailler une carrière dans l'armée de leur pays, reçoivent le même traitement que leur mentalité de façon à donner leur pleine mesure. On ne peut certainement pas taxer cette revendication d'intransigeance; c'est une question de faits, et tout esprit éclairé et objectif optera pour la solution proposée par un groupe de députés aux Communes: un collège militaire français dans le Québec.

Permettez-nous, en terminant de vous exprimer le million de Canadiens français qui ont droit à la nomination d'un Canadien comme gouverneur général du Canada. Nous croyons sincèrement que ces mesures inspirées par un sain canadienisme contribuent grandement à améliorer l'union nationale au Canada, notre seule patrie que nous chérissons tous et nous voulons indépendante en droit et en fait.

Récevez, Monsieur le Premier

était pas l'annonce, indirecte et discrète.

C'est ce que paraît penser aussi l'Action Catholique qui, sous la signature de M. Louis-Philippe Roy, son rédacteur en chef, consacrait ce même 24 avril un long article à cette question.

Comme nous, M. Roy veut attribuer à des subordonnés ce coup bas. (Mais les chefs sont responsables de leurs subordonnés et certains ministres libéraux du passé nous ont montré déjà comment l'on peut brièvement ramener à la raison et aux règles du bon sens les bureaucrates qui font fi de l'une et des autres.)

Et, si l'absurde état de choses actuel devait se prolonger, c'est au ministre directement responsable et à ses collègues qu'il faudrait finalement en demander compte; c'est leur parti qui en porterait le poids.

Méditons bien, en attendant, et faisons nôtre la conclusion de l'article de M. Roy:

M.E. will visit your unit on or about 6 May 1952 in accordance with Cdn. Army E.M.E. Instructions, General H101 Issue 3 dated 6 Oct. 48.

2. In order to facilitate this inspection, may all bolts, breech and barrels be assembled to corresponding weapons and barrels cleaned of grease, etc., in order that they can be properly gauged and examined.

3. Equipments to be inspected will include all Pistols, Rifles, Machine Guns, Mortars, Piats, Bombthrowers, and Scales Weighing.

4. All equipments on temporary loan to other units will be withdrawn and prepared for this inspection. Special cases of long term loans will be referred to this H.Q. for details as to arrangements for inspection.

C. J. HAMILTON, Capt.,
(W. Bedard) CD, Capt.,
Officer Commanding,
No. 4 Coy R.C.E.M.

Ministre, l'assurance de nos sentiments respectueux.
Guy PINSONNAULT,
secrétaire pour le
Comité régional de
Québec de l'A.J.C.
Honorables Louis St-Laurent,
Premier Ministre du Canada.

POUR LE GRAND SHOW



— "César, ta toge est mitée".

EN MARGE D'UN ATTENTAT

L'Allemagne courtisée

par Paul-A. LADAME

L'événement du mois écoulé a été l'attentat manqué contre le chancelier Konrad Adenauer. Pour la petite histoire, on s'est répandu en détails sur l'intelligence des deux jeunes garçons qui ont eu l'idée de remettre le paquet contenant une machine infernale à la police; on a déploré la mort du fonctionnaire qui a ouvert le paquet, sans prendre, semble-t-il, les précautions d'usage; on s'est ému du danger qu'a couru le vénérable homme d'Etat et on l'a félicité d'y avoir échappé.

Mais la véritable signification de ce premier attentat manqué est, de cet attentat manqué est qu'il a la politique mondiale. Mais cette importance, depuis la fin de l'année 1947, n'a fait que grandir. Et l'on constate aujourd'hui que l'Allemagne — celle de demain plus encore que celle d'aujourd'hui — est devenue le théâtre de la fin de la guerre, cette stratégie conçue des deux côtés, à rendre l'Allemagne à la fois sympathique et inoffensive. Sympathique pour l'Est, pour l'Ouest, communiste et pour l'Ouest libéral et démocratique. Inoffensive pour l'Est, des deux côtés, non dangereuse. Cette politique aboutit à l'écartement que l'on sait de l'Allemagne en deux parties différentes et opposées. Mais quelle que soit la volonté des vainqueurs, le fait reste que l'Allemagne est peuplée d'Allemands et que ces Allemands ne désirent qu'une chose: la réunification de leur pays. En conséquence, les vainqueurs d'Hitler sont devenus, sept ans plus tard, bon gré mal gré, les courtisans de l'Allemagne. Tant à Washington, Londres, Paris, se disent dans leurs déclarations publiques à l'adresse de l'Allemagne, les partis sincères de l'unification du pays. Seules leurs méthodes varient.

Des courtisans

Dans le cas de l'Allemagne, c'est bien de cela qu'il s'agit. Elle n'a jamais cessé de tenir une place importante.

Pour l'instant, il faut poursuivre la bataille lancée par le sénateur Lacasse, il y a déjà plusieurs mois, et à laquelle notre journal a participé avec toute la presse française indépendante et tous les organismes autorisés à interpréter le sentiment français, notamment le Comité permanent de la Survivance canadienne.

L'hon. Martin a avoué publiquement qu'il ne comprenait pas l'union linguistique de chaque émis par le personnel de son ministère. Il intervient d'ailleurs certainement si ce n'est déjà fait. Aidons-le en entretenant un climat favorable, c'est-à-dire en manifestant notre décision bien ferme d'obtenir ce à quoi les Canadiens français ont droit: des chèques bilingues d'une façon ou d'une autre.

Un vieux camarade disparaît

Les dépêches d'hier annonçaient la mort de l'un des nos vieux camarades, M. J.-Albert Foisy, décédé à Miami, à l'âge de 65 ans.

M. Foisy vivait aux États-Unis depuis plusieurs années, mais il avait fait au Canada une "bonne partie" de sa carrière professionnelle. Il avait notamment, au début de la crise scolaire ontarienne, occupé au Droit un poste important. Il avait, outre ses articles, publié une couple de brochures sur sa province d'adoption.

M. Foisy avait été précédemment l'un des rédacteurs de l'Action catholique.

Un sous-amendement fameux

Un ancien député fédéral dont le nom reste attaché à un sous-amendement fameux en son temps, M. Barrette, est décédé à Montréal le jour même de ses soixante-dix-sept ans.

C'est au temps des grands débats sur la conscription que M. Barrette présenta ce sous-amendement qui fut dans le temps l'objet de vifs commentaires. Député de Berthier, il y demandait le genvi à six mois — c'est-à-dire la mort sans phrases — du projet de loi gouvernemental.

M. Barrette ne s'était point représenté aux élections de 1917. Candidat de nouveau en 1930, il fut élu député de Berthier-Maskinongé. Il le resta jusqu'en 1935. Il avait précédemment représenté, de 1911 à 1917, l'ancien comté de Berthier.

1913 et 1915

Une erreur de transcription nous a fait hier fixer à 1915, le centenaire de la naissance de Louis Veilliot.

On aura facilement rétabli la date exacte, qui est 1913.

O. M.

formée en Etat satellite. La commission des Nations Unies, bien accueillie en Allemagne de l'Ouest, a du fait de cette hostilité systématique des communistes, déjà échoué dans sa mission.

Mais loin de se contenter d'une position purement négative, Moscou a pris l'initiative d'une note — adressée le 10 mars aux puissances occidentales — qui signifie en fait un renversement total de la politique suivie depuis Potsdam. Elle propose, cette note, l'accord quadripartite des puissances d'occupation pour l'unification de l'Allemagne, basée sur un traité de paix accordant à l'Allemagne non seulement sa propre industrie de guerre et sa propre armée nationale, mais encore la réhabilitation des anciens nazis.

Désarroi

Cette proposition a jeté le désarroi le plus complet non seulement parmi toutes les "cinquième colonnes" communistes de l'Occident, et particulièrement en France — mais aussi parmi les satellites de Moscou, avant tout la Pologne — qui a dû céder environ la moitié de son territoire à l'U.R.S.S. et a reçu, en compensation, les anciennes provinces orientales de l'Allemagne — mais aussi la Tchecoslovaquie.

Il est bien certain que les stratégies du Kremlin avaient exactement prévu ces réactions, dans un profond malaise dans tout l'empire soviétique. S'ils ont passé outre, c'est qu'ils ont évidemment des raisons impérieuses. Ils espèrent conquérir les faveurs de tous les Allemands en excitant leur nationalisme. Ils espèrent ainsi empêcher la participation de la République de Bonn au plan Schuman et à l'armée européenne, à laquelle elle doit fournir douze divisions.

La note moscovite du 10 mars est donc la réputation définitive, par le gouvernement de l'U.R.S.S., de la politique de Potsdam à laquelle il se cramponnait avec l'obstination que l'on sait. Pour la Polibureau soviétique fait la cour à l'Allemagne. La première était Rapallo, le 14 avril 1922; la deuxième, l'accord Molotov-Ribbentrop du 27 août 1939; la troisième est maintenant.

Trop tard

Pourquoi maintenant? Tout

(La Liberté, — Fribourg)

L'ACTUALITÉ

Pour la protection des chirurgiens

Les chirurgiens ont décidé de se protéger. Ils viennent de se former en association; celle-ci verra à les mettre à l'abri des personnes qui attentent à leur réputation et à leur bourse.

Car les chirurgiens, c'est connu, sont les plus maltraités des hommes. Les mauvaises langues font courir de vilains propos sur leur compte; elles les accusent de pratiquer des opérations inutilement coûteuses, de s'en donner à plein bistouri dans les viscères de leurs patients, juste pour le plaisir de s'exercer le tour de main.

Il y a même propos plus désobligeants. Des dames noires vont jusqu'à trouver leurs honoraires excessifs et scandaleux. Cent cinquante dollars pour enlever un appendice pourrissant, c'est de la philanthropie, presque de la charité. Comment voulez-vous qu'un homme puisse élever une famille au régime de trois appendices par jour, sans primer indûment ses enfants des joies ordinaires de la vie!

Sans compter avec la concurrence d'une nuée de guérisseurs avec patentes et brevets. Les chirurgiens sont les descendants légitimes des barbiers et sa-

gneurs du bon vieux temps de Moïse. Mais l'engeance a produit une branche barbare, qui prolifère en dentistes, arracheurs de dents, masseurs, chiropraticiens, vétérinaires, opticiens, sans compter les simples médecins. Avec leurs procédés de guérir les bobos petits et gros, réels et imaginaires, c'est autant d'enlèvement à l'appât de l'honnêteté bistouri.

J'oubliais les psychiatres, psychologues, psychanalystes, qui font fureur de ce temps-ci et qui, par leurs procédés cabalistiques, réussissent à faire croire à Monsieur que son subconscient est paléolithique alors que c'est son foie qui est pris, à Madame qu'elle souffre de lypémanie quand il serait si simple de lui enlever tout et tout.

Sur le plan affaires, les chirurgiens comptent des ennemis encore plus fâchés. Les premiers en lice sont les courtiers marons, spécialistes en actions minières et pétrolières. J'en connais plus d'un qui affiche impudemment dans le quartier de la Bourse les scalpés de quelques chirurgiens célèbres. Les esprits malins vont même jusqu'à dire qu'il s'agit de scalpage à la

chaîne, du patient au chirurgien, du chirurgien au courtier, du courtier à l'enquêteur judiciaire.

En tout cas, moi, je suis heureux que les chirurgiens se forment en association pour défendre leur profession. J'irais même plus loin: je suggérerais la création d'une société protectrice des chirurgiens. Il en existe pour les aveugles, les enfants infirmes, les jeunes filles sans foyer, les jeunes délinquants. Pourquoi pas pour les chirurgiens? Après tout, malgré leurs grosses bagnoles et leurs maisons de pierre, ils sont les plus malheureux, j'allais écrire les plus misérables des hommes. Ils n'ont pas d'amis; ils n'ont que des ennemis et des créanciers. Passe encore pour les créanciers, il est toujours facile de les réduire au silence; mais les ennemis leur venant de distiller leur venin et d'empoisonner la vie, sinon la santé des chirurgiens.

Je propose donc la création de l'Association protectrice des chirurgiens et je m'inscris comme membre fondateur.

La RABASTALLIERE

Mgr P.-E. Léger à Montréal-Est

Hier, Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, répondait à la gracieuse invitation du maire Napoléon Courtemanche pour y bénir les deux édifices ainsi que l'hôtel de ville érigés il y a déjà plusieurs années à Montréal-Est.

Mgr Léger s'est d'abord rendu à l'hôtel de ville où il fut accueilli par le maire Courtemanche, les membres du conseil municipal et les divers fonctionnaires de l'édifice. Après avoir donné sa bénédiction à tout le personnel, Mgr Léger s'est rendu à la piscine et puis à l'école qu'il a bénie au cours de cérémonies impressionnantes.

A la suite d'un programme de chant par les fillettes et les jeunes garçons, M. Courtemanche se fit l'interprète de la population de Montréal-Est pour souhaiter la bienvenue au prélat.

Puis, le maire Courtemanche annonça que l'on érigerait bientôt une nouvelle église à Montréal-Est. Ce sera un temple qui fera honneur à la municipalité. Et M. Courtemanche d'ajouter qu'une compagnie de la cité avait promis de souscrire \$25,000 à la construction de la nouvelle église. Des représentants d'autres compagnies de la municipalité avaient promis d'imiter ce généreux geste.

M. Courtemanche présente ensuite un chèque à Son Excellence pour ses propres œuvres.

Avis de décès

BARRETTE. — A Montréal, le 27 avril 1952, à l'âge de 77 ans, est décédé Joseph-Arthur Barrette, notaire, ex-député de Berthierville, Maskinongé, époux de Mathilde Maskinongé, décédée à 4470 rue Saint-André, les funérailles auront lieu mercredi, le 30 du courant. Le convoi funéraire partira des salons de la Société Coopérative des Frères Funéraires, 302 est, rue Ste-Catherine, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de Saint-Barthélemy, où un service sera chanté en l'église paroissiale. Ralliement angle des rues Rachel et Saint-Hubert. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PARE. — A Saint-Hubert, le 28 avril 1952, est décédée Mlle Madeleine Paret, fille de Joseph Paret et de Léontine Marsolin, décédée. Les funérailles auront lieu jeudi le 1er mai. Le convoi funéraire partira de sa demeure pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré à 9 h. 30. Inhumation au cimetière du même endroit. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RAINVILLE. — A l'hôpital Notre-Dame de l'Espérance, le 27 avril 1952, est décédée à l'âge de 69 ans, Henri-Félix Rainville, époux bien-aimé de feu Françoise Marie Chauvin. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Joseph C. Wray Bros., 1234 rue de la Montagne. Funérailles mercredi, à 9 h., en l'église St-Jacques de Westmount. Inhumation au cimetière de la Côte-des-Neiges.

PERRAULT et PERRAULT

AVOCATS

ANTONIO PERRAULT, C.R. JACQUES PERRAULT, LL.D.

ont transporté leur étude légale de 511, PLACE D'ARMES, MONTREAL, le 26 avril 1952, à

914, rue Saint-Denis, Montréal, Suite 212

Nouvel édifice, de la Société des Artisans

Téléphone : HA. 0209 — HA. 0200

Action en annulation d'élection municipale contre M. Yvon Thuot

On veut aussi faire annuler l'élection de deux échevins — Plusieurs accusations contenues dans la déclaration

Saint-Jean, 28. (D.N.C.) — Une action en contestation d'élection a été prise contre M. Yvon Thuot, député d'Iberville à l'Assemblée législative, et réélu le 7 avril 1952, maire de la ville d'Iberville.

Deux échevins, MM. Gérard Boudrias et Wilfrid Goyette, sont également inclus dans cette contestation.

C'est M. John Patrick McGuire qui est demandeur dans cette action en annulation d'élection.

Dans sa déclaration, le demandeur dit que les défendeurs "se sont rendus coupables de manœuvres frauduleuses prohibées par la loi". Les fautes suivantes sont relatées dans la déclaration:

"Que les manœuvres frauduleuses ci-haut mentionnées résultent d'abus d'influence de la politique provinciale introduite dans la lutte municipale par le défendeur Yvon Thuot, qui est député provincial du comté d'Iberville, de corruption, de régalade, de suppositions de personne, tel qu'en partie ci-après exposé;

"Qu'en effet, le jour de l'élection, les défendeurs et/ou leurs agents, ont tenu un comité dans une maison située en face de la salle où se donnait le vote, d'où ils dirigeaient leurs opérations électorales et où ils distribuaient à profusion des flacons alcooliques;

"Que de plus les défendeurs et/ou leurs agents et en particulier le défendeur Wilfrid Goyette, qui se tenait aux abords de la salle du scrutin, ont fait pression sur les électeurs le jour du vote en leur montrant des bulletins marqués en faveur de leurs candidats."

La déclaration dit encore que M. Thuot n'a pas recueilli la majorité des votes, car un grand nombre de bulletins, la plupart favorables au candidat battu, ont été annulés et un bon nombre de votes ont été enregistrés par voie de supposition de personnes.

D'après cette même déclaration les trois défendeurs n'avaient pas qualité pour être mis en nomination parce qu'ils n'avaient pas ac-

quiescences toutes leurs taxes municipales le ou avant le 31 janvier 1952.

L'action conclut à l'annulation de l'élection de M. Thuot et des deux échevins. Elle demande aussi que l'adversaire du maire proclamé élu, M. Armand Goyette, soit déclaré élu.

Mes Gabriel Marchand et Adé- lard Forget représentent les demandeurs.

Le maire Romuald Bourque dénonce les communistes

Le maire Romuald Bourque, d'Outremont, parlant aujourd'hui au club Richelieu, de Valleyfield, a déclaré que le communisme menace le Canada non seulement par l'extérieur mais aussi par l'intérieur.

Peu à peu, le communisme se glisse dans le pays, dit-il, et il faut s'en méfier. Il a réclame une alliance des protestants et des catholiques, dans la lutte contre le communisme. Il a flétri la tendance de certaines gens de la province de Québec "qui prétendent avoir pour patrie que cette seule province".

Terminant, M. Bourque a rendu l'hommage à Richelieu.

"En d'autres termes et sous d'autres cieux, c'est ce qui a permis à un grand homme d'Etat qui fut appelé à sauver la France sous Louis XIII. Trois siècles plus tard, nous sommes en présence d'un problème identique au Canada. Les étiquettes ne peuvent changer, les données du problème n'en restent pas moins similaires."

Il a réclame une alliance des protestants et des catholiques, dans la lutte contre le communisme. Il a flétri la tendance de certaines gens de la province de Québec "qui prétendent avoir pour patrie que cette seule province".

Terminant, M. Bourque a rendu l'hommage à Richelieu.

"En d'autres termes et sous d'autres cieux, c'est ce qui a permis à un grand homme d'Etat qui fut appelé à sauver la France sous Louis XIII. Trois siècles plus tard, nous sommes en présence d'un problème identique au Canada. Les étiquettes ne peuvent changer, les données du problème n'en restent pas moins similaires."

Il a réclame une alliance des protestants et des catholiques, dans la lutte contre le communisme. Il a flétri la tendance de certaines gens de la province de Québec "qui prétendent avoir pour patrie que cette seule province".

Terminant, M. Bourque a rendu l'hommage à Richelieu.

"En d'autres termes et sous d'autres cieux, c'est ce qui a permis à un grand homme d'Etat qui fut appelé à sauver la France sous Louis XIII. Trois siècles plus tard, nous sommes en présence d'un problème identique au Canada. Les étiquettes ne peuvent changer, les données du problème n'en restent pas moins similaires."

Il a réclame une alliance des protestants et des catholiques, dans la lutte contre le communisme. Il a flétri la tendance de certaines gens de la province de Québec "qui prétendent avoir pour patrie que cette seule province".

Terminant, M. Bourque a rendu l'hommage à Richelieu.

"En d'autres termes et sous d'autres cieux, c'est ce qui a permis à un grand homme d'Etat qui fut appelé à sauver la France sous Louis XIII. Trois siècles plus tard, nous sommes en présence d'un problème identique au Canada. Les étiquettes ne peuvent changer, les données du problème n'en restent pas moins similaires."

Il a réclame une alliance des protestants et des catholiques, dans la lutte contre le communisme. Il a flétri la tendance de certaines gens de la province de Québec "qui prétendent avoir pour patrie que cette seule province".

Terminant, M. Bourque a rendu l'hommage à Richelieu.

"En d'autres termes et sous d'autres cieux, c'est ce qui a permis à un grand homme d'Etat qui fut appelé à sauver la France sous Louis XIII. Trois siècles plus tard, nous sommes en présence d'un problème identique au Canada. Les étiquettes ne peuvent changer, les données du problème n'en restent pas moins similaires."

Il a réclame une alliance des protestants et des catholiques, dans la lutte contre le communisme. Il a flétri la tendance de certaines gens de la province de Québec "qui prétendent avoir pour patrie que cette seule province".

Terminant, M. Bourque a rendu l'hommage à Richelieu.

"En d'autres termes et sous d'autres cieux, c'est ce qui a permis à un grand homme d'Etat qui fut appelé à sauver la France sous Louis XIII. Trois siècles plus tard, nous sommes en présence d'un problème identique au Canada. Les étiquettes ne peuvent changer, les données du problème n'en restent pas moins similaires."

Il a réclame une alliance des protestants et des catholiques, dans la lutte contre le communisme. Il a flétri la tendance de certaines gens de la province de Québec "qui prétendent avoir pour patrie que cette seule province".

Terminant, M. Bourque a rendu l'hommage à Richelieu.

"En d'autres termes et sous d'autres cieux, c'est ce qui a permis à un grand homme d'Etat qui fut appelé à sauver la France sous Louis XIII. Trois siècles plus tard, nous sommes en présence d'un problème identique au Canada. Les étiquettes ne peuvent changer, les données du problème n'en restent pas moins similaires."

Il a réclame une alliance des protestants et des catholiques, dans la lutte contre le communisme. Il a flétri la tendance de certaines gens de la province de Québec "qui prétendent avoir pour patrie que cette seule province".

Terminant, M. Bourque a rendu l'hommage à Richelieu.

"En d'autres termes et sous d'autres cieux, c'est ce qui a permis à un grand homme d'Etat qui fut appelé à sauver la France sous Louis XIII. Trois siècles plus tard, nous sommes en présence d'un problème identique au Canada. Les étiquettes ne peuvent changer, les données du problème n'en restent pas moins similaires."

Il a réclame une alliance des protestants et des catholiques, dans la lutte contre le communisme. Il a flétri la tendance de certaines gens de la province de Québec "qui prétendent avoir pour patrie que cette seule province".

Terminant, M. Bourque a rendu l'hommage à Richelieu.

"En d'autres termes et sous d'autres cieux, c'est ce qui a permis à un grand homme d'Etat qui fut appelé à sauver la France sous Louis XIII. Trois siècles plus tard, nous sommes en présence d'un problème identique au Canada. Les étiquettes ne peuvent changer, les données du problème n'en restent pas moins similaires."

Il a réclame une alliance des protestants et des catholiques, dans la lutte contre le communisme. Il a flétri la tendance de certaines gens de la province de Québec "qui prétendent avoir pour patrie que cette seule province".

Terminant, M. Bourque a rendu l'hommage à Richelieu.

"En d'autres termes et sous d'autres cieux, c'est ce qui a permis à un grand homme d'Etat qui fut appelé à sauver la France sous Louis XIII. Trois siècles plus tard, nous sommes en présence d'un problème identique au Canada. Les étiquettes ne peuvent changer, les données du problème n'en restent pas moins similaires."

Il a réclame une alliance des protestants et des catholiques, dans la lutte contre le communisme. Il a flétri la tendance de certaines gens de la province de Québec "qui prétendent avoir pour patrie que cette seule province".

Terminant, M. Bourque a rendu l'hommage à Richelieu.

"En d'autres termes et sous d'autres cieux, c'est ce qui a permis à un grand homme d'Etat qui fut appelé à sauver la France sous Louis XIII. Trois siècles plus tard, nous sommes en présence d'un problème identique au Canada. Les étiquettes ne peuvent changer, les données du problème n'en restent pas moins similaires."

Il a réclame une alliance des protestants et des catholiques, dans la lutte contre le communisme. Il a flétri la tendance de certaines gens de la province de Québec "qui prétendent avoir pour patrie que cette seule province".

Terminant, M. Bourque a rendu l'hommage à Richelieu.

"En d'autres termes et sous d'autres cieux, c'est ce qui a permis à un grand homme d'Etat qui fut appelé à sauver la France sous Louis XIII. Trois siècles plus tard, nous sommes en présence d'un problème identique au Canada. Les étiquettes ne peuvent changer, les données du problème n'en restent pas moins similaires."

Il a réclame une alliance des protestants et des catholiques, dans la lutte contre le communisme. Il a flétri la tendance de certaines gens de la province de Québec "qui prétendent avoir pour patrie que cette seule province".

Terminant, M. Bourque a rendu l'hommage à Richelieu.

"En d'autres termes et sous d'autres cieux, c'est ce qui a permis à un grand homme d'Etat qui fut appelé à sauver la France sous Louis XIII. Trois siècles plus tard, nous sommes en présence d'un problème identique au Canada. Les étiquettes ne peuvent changer, les données du problème n'en restent pas moins similaires."

Il a réclame une alliance des protestants et des catholiques, dans la lutte contre le communisme. Il a flétri la tendance de certaines gens de la province de Québec "qui prétendent avoir pour patrie que cette seule province".

Terminant, M. Bourque a rendu l'hommage à Richelieu.

"En d'autres termes et sous d'autres cieux, c'est ce qui a permis à un grand homme d'Etat qui fut appelé à sauver la France sous Louis XIII. Trois siècles plus tard, nous sommes en présence d'un problème identique au Canada. Les étiquettes ne peuvent changer, les données du problème n'en restent pas moins similaires."

Il a réclame une alliance des protestants et des catholiques, dans la lutte contre le communisme. Il a flétri la tendance de certaines gens de la province de Québec "qui prétendent avoir pour patrie que cette seule province".

Terminant, M. Bourque a rendu l'hommage à Richelieu.

"En d'autres termes et sous d'autres cieux, c'est ce qui a permis à un grand homme d'Etat qui fut appelé à sauver la France sous Louis XIII. Trois siècles plus tard, nous sommes en présence d'un problème identique au Canada. Les étiquettes ne peuvent changer, les données du problème n'en restent pas moins similaires."

Il a réclame une alliance des protestants et des catholiques, dans la lutte contre le communisme. Il a flétri la tendance de certaines gens de la province de Québec "qui prétendent avoir pour patrie que cette seule province".

Terminant, M. Bourque a rendu l'hommage à Richelieu.

"En d'autres termes et sous d'autres cieux, c'est ce qui a permis à un grand homme d'Etat qui fut appelé à sauver la France sous Louis XIII. Trois siècles plus tard, nous sommes en présence d'un problème identique au Canada. Les étiquettes ne peuvent changer, les données du problème n'en restent pas moins similaires."

Il a réclame une alliance des protestants et des catholiques, dans la lutte contre le communisme. Il a flétri la tendance de certaines gens de la province de Québec "qui prétendent avoir pour patrie que cette seule province".

Terminant, M. Bourque a rendu l'hommage à Richelieu.

"En d'autres termes et sous d'autres cieux, c'est ce qui a permis à un grand homme d'Etat qui fut appelé à sauver la France sous Louis XIII. Trois siècles plus tard, nous sommes en présence d'un problème identique au Canada. Les étiquettes ne peuvent changer, les données du problème n'en restent pas moins similaires."

Il a réclame une alliance des protestants et des catholiques, dans la lutte contre le communisme. Il a flétri la tendance de certaines gens de la province de Québec "qui prétendent avoir pour patrie que cette seule province".

Terminant, M. Bourque a rendu l'hommage à Richelieu.

"En d'autres termes et sous d'autres cieux, c'est ce qui a permis à un grand homme d'Etat qui fut appelé à sauver la France sous Louis XIII. Trois siècles plus tard, nous sommes en présence d'un problème identique au Canada. Les étiquettes ne peuvent changer, les données du problème n'en restent pas moins similaires."

Il a réclame une alliance des protestants et des catholiques, dans la lutte contre le communisme. Il a flétri la tendance de certaines gens de la province de Québec "qui prétendent avoir pour patrie que cette seule province".

Terminant, M. Bourque a rendu l'hommage à Richelieu.

"En d'autres termes et sous d'autres cieux, c'est ce qui a permis à un grand homme d'Etat qui fut appelé à sauver la France sous Louis XIII. Trois siècles plus tard, nous sommes en présence d'un problème identique au Canada. Les étiquettes ne peuvent changer, les données du problème n'en restent pas moins similaires."

Il a réclame une alliance des protestants et des catholiques, dans la lutte contre le communisme. Il a flétri la tendance de certaines gens de la province de Québec "qui prétendent avoir pour patrie que cette seule province".

Terminant, M. Bourque a rendu l'hommage à Richelieu.

"En d'autres termes et sous d'autres cieux, c'est ce qui a permis à un grand homme d'Etat qui fut appelé à sauver la France sous Louis XIII. Trois siècles plus tard, nous sommes en présence d'un problème identique au Canada. Les étiquettes ne peuvent changer, les données du problème n'en restent pas moins similaires."

Il a réclame une alliance des protestants et des catholiques, dans la lutte contre le communisme. Il a flétri la tendance de certaines gens de la province de Québec "qui prétendent avoir pour patrie que cette seule province".

Terminant, M. Bourque a rendu l'hommage à Richelieu.

"En d'autres termes et sous d'autres cieux, c'est ce qui a permis à un grand homme d'Etat qui fut appelé à sauver la France sous Louis XIII. Trois siècles plus tard, nous sommes en présence d'un problème identique au Canada. Les étiquettes ne peuvent changer, les données du problème n'en restent pas moins similaires."

Il a réclame une alliance des protestants et des catholiques, dans la lutte contre le communisme. Il a flétri la tendance de certaines gens de la province de Québec "qui prétendent avoir pour patrie que cette seule province".

Terminant, M. Bourque a rendu l'hommage à Richelieu.

"En d'autres termes et sous d'autres cieux, c'est ce qui a permis à un grand homme d'Etat qui fut appelé à sauver la France sous Louis XIII. Trois siècles plus tard, nous sommes en présence d'un problème identique au Canada. Les étiquettes ne peuvent changer, les données du problème n'en restent pas moins similaires."

Il a réclame une alliance des protestants et des catholiques, dans la lutte contre le communisme. Il a flétri la tendance de certaines gens de la province de Québec "qui prétendent avoir pour patrie que cette seule province".

Terminant, M. Bourque a rendu l'hommage à Richelieu.

"En d'autres termes et sous d'autres cieux, c'est ce qui a permis à un grand homme d'Etat qui fut appelé à sauver la France sous Louis XIII. Trois siècles plus tard, nous sommes en présence d'un problème identique au Canada. Les étiquettes ne peuvent changer, les données du problème n'en restent pas moins similaires."

Il a réclame une alliance des protestants et des catholiques, dans la lutte contre le communisme. Il a flétri la tendance de certaines gens de la province de Québec "qui prétendent avoir pour patrie que cette seule province".

Terminant, M. Bourque a rendu l'hommage à Richelieu.

"En d'autres termes et sous d'autres cieux, c'est ce qui a permis à un grand homme d'Etat qui fut appelé à sauver la France sous Louis XIII. Trois siècles plus tard, nous sommes en présence d'un problème identique au Canada. Les étiquettes ne peuvent changer, les données du problème n'en restent pas moins similaires."

Il a réclame une alliance des protestants et des catholiques, dans la lutte contre le communisme. Il a flétri la tendance de certaines gens de la province de Québec "qui prétendent avoir pour patrie que cette seule province".

Terminant, M. Bourque a rendu l'hommage à Richelieu.

"En d'autres termes et sous d'autres cieux, c'est ce qui a permis à un grand homme d'Etat qui fut appelé à sauver la France sous Louis XIII. Trois siècles plus tard, nous sommes en présence d'un problème identique au Canada. Les étiquettes ne peuvent changer, les données du problème n'en restent pas moins similaires."

Il a réclame une alliance des protestants et des catholiques, dans la lutte contre le communisme. Il a flétri la tendance de certaines gens de la province de Québec "qui prétendent avoir pour patrie que cette seule province".

Terminant, M. Bourque a rendu l'hommage à Richelieu.

"En d'autres termes et sous d'autres cieux, c'est ce qui a permis à un grand homme d'Etat qui fut appelé à sauver la France sous Louis XIII. Trois siècles plus tard, nous sommes en présence d'un problème identique au Canada. Les étiquettes ne peuvent changer, les données du problème n'en restent pas moins similaires."

Il a réclame une alliance des protestants et des catholiques, dans la lutte contre le communisme. Il a flétri la tendance de certaines gens de la province de Québec "qui prétendent avoir pour patrie que cette seule province".

Terminant, M. Bourque a rendu l'hommage à Richelieu.

"En d'autres termes et sous d'autres cieux, c'est ce qui a permis à un grand homme d'Etat qui fut appelé à sauver la France sous Louis XIII. Trois siècles plus tard, nous sommes en présence d'un problème identique au Canada. Les étiquettes ne peuvent changer, les données du problème n'en restent pas moins similaires."

Il a réclame une alliance des protestants et des catholiques, dans la lutte contre le communisme. Il a flétri la tendance de certaines gens de la province de Québec "qui prétendent avoir pour patrie que cette seule province".

Terminant, M. Bourque a rendu l'hommage à Richelieu.

"En d'autres termes et sous d'autres cieux, c'est ce qui a permis à un grand homme d'Etat qui fut appelé à sauver la France sous Louis XIII. Trois siècles plus tard, nous sommes en présence d'un problème identique au Canada. Les étiquettes ne peuvent changer, les données du problème n'en restent pas moins similaires."

Il a réclame une alliance des protestants et des catholiques, dans la lutte contre le communisme. Il a flétri la tendance de certaines gens de la province de Québec "qui prétendent avoir pour patrie que cette seule province".

Terminant, M. Bourque a rendu l'hommage à Richelieu.

"En d'autres termes et sous d'autres cieux, c'est ce qui a permis à un grand homme d'Etat qui fut appelé à sauver la France sous Louis XIII. Trois siècles plus tard, nous sommes en présence d'un problème identique au Canada. Les étiquettes ne peuvent changer, les données du problème n'en restent pas moins similaires."

Il a réclame une alliance des protestants et des catholiques, dans la lutte contre le communisme. Il a flétri la tendance de certaines gens de la province de Québec "qui prétendent avoir pour patrie que cette seule province".

Terminant, M. Bourque a rendu l'hommage à Richelieu.

"En d'autres termes et sous d'autres cieux, c'est ce qui a permis à un grand homme d'Etat qui fut appelé à sauver la France sous Louis XIII. Trois siècles plus tard, nous sommes en présence d'un problème identique au Canada. Les étiquettes ne peuvent changer, les données du problème n'en restent pas moins similaires."

AU ROTARY

Besoin d'amitié internationale

"Comme toute autre association, les clubs Rotary doivent garder d'adopter des résolutions qui soient applicables en pratique car il n'est pas de plus sûr moyen de se nuire à eux-mêmes." Tel est l'avis que M. Francis Kettaneh, de Beyrouth, au Liban, donnait hier soir, au "banquet du gouverneur" à la fin de la première journée d'étude du congrès de deux jours que le district numéro 250 du Rotary ouvrait hier matin en l'hôtel Mont-Royal. M. Kettaneh représentait à ce banquet le président international Frank Spain.

Il a particulièrement insisté sur la nécessité pour le Rotary de promouvoir l'amitié dans l'ordre international, avant même, au besoin, tout autre but d'ordre civique ou national des clubs de ce mouvement. M. Kettaneh a recommandé la création, à l'intérieur du Rotary, d'un comité supérieur de l'amitié internationale qui viendrait en coordonner l'étude et l'application à tous les niveaux.

"Donner de tout argent, a-t-il dit, n'est pas assez. Nous devons donner aussi et avant tout de nos personnes. Les clubs auraient donc tort de se vouer uniquement ou principalement à des œuvres charitables, si elles n'étaient encouragées par leurs membres à être de fervents pratiquants de la religion à laquelle ils appartiennent."

Le matin, à l'ouverture du congrès le gouverneur démissionnaire du district no 250 (comprenant 47 clubs et 2,700 membres de l'Ontario, du Québec et du nord de l'Etat de New-York), le révérend J. K. Lattimore, avait recommandé à 400 délégués de ne pas s'endormir sur leurs lauriers, sous peine de voir le Rotary bientôt dégenerer, et de ne pas chercher de satisfaction matérielle immédiate de leur activité humanitaire.

Hier midi, le maire de Montréal, M. Camille Houde, avait souhaité la bienvenue aux délégués et à leurs épouses, à un déjeuner offert par la Ville de Montréal en l'édifice du Jardin botanique. Le congrès avait débuté, en fait, dimanche soir, par un programme musical en l'honneur du gouverneur du district.

Conciliation à

Canada Paper et Donnacona Paper

Les représentants de la Fédération nationale des travailleurs de la pulpe et du papier et ceux du Syndicat des travailleurs de la pulpe et du papier de Windsor Mills se sont rencontrés aujourd'hui avec les représentants de Canada Paper Company Limited à Windsor Mills, et Donnacona Paper, à Donnacona, pour entreprendre les négociations de renouvellement des conventions collectives de travail qui se termineront le 30 avril prochain.

Dès l'entrevue préliminaire, les compagnies ont pris la position suivante: elles n'acceptent pas de négocier maintenant parce que la situation économique et l'aliure incertaine des affaires ne leur permettent pas de négocier de bonne foi.

La Fédération et le Syndicat feront rapport de cette situation à la Commission des relations ouvrières en réclamant l'intervention du service de la conciliation.

Les demandes principales sont: une augmentation générale substantielle pour compenser l'augmentation du coût de la vie et la réduction de la semaine de travail de 48 à 40 heures avec paie pour 48 heures.

Cette convention couvre environ 1,000 employés de Windsor Mills et 1,000 de Donnacona.

Fête nationale des Hollandais

Par tradition, la fête nationale de la Hollande est célébrée au jour de l'anniversaire de sa souveraine en montrant ainsi l'amour et l'attachement du peuple néerlandais à sa famille royale.

Presque deux générations l'ont connu comme le 31 août, l'anniversaire de Sa Majesté la reine Wilhelmina, qui a régné pendant un demi-siècle.

La reine Wilhelmina a abdicqué en 1948 en faveur de sa fille Juliana, qui vient de faire une visite non officielle au Canada. L'anniversaire de S. M. la reine Juliana tombe au 30 avril et les Néerlandais du monde entier prendront part à la célébration de ce jour par le peuple hollandais.

Les Hollandais de Montréal feront justice à la réputation de leur pays de savoir comment fêter leur fête nationale.

Le Club néerlandais de Montréal "le maintiendra" à l'invitation de ses membres et leurs amis de se réunir dans la soirée de mercredi prochain, le 30 avril, au caféteria de l'édifice de l'Aviation internationale. Une fête suivie d'un dîner sera arrangée pour cette soirée.

Une fête suivie d'un dîner sera arrangée pour cette soirée. Une fête suivie d'un dîner sera arrangée pour cette soirée.

Une fête suivie d'un dîner sera arrangée pour cette soirée. Une fête suivie d'un dîner sera arrangée pour cette soirée.

Une fête suivie d'un dîner sera arrangée pour cette soirée. Une fête suivie d'un dîner sera arrangée pour cette soirée.

Une fête suivie d

Disques récents

par ALBIN RIVARD

QUINTETTE DE SCHUMANN

Le pianiste Clifford Curzon et le Quatuor à cordes Budapest ont gravé sur long-fil Columbia, le "Quintette en Mi bémol opus 44", de Schumann, l'un des chefs-d'œuvre les plus connus de la musique de chambre. Le choix entre les multiples enregistrements de ce quintette est affaire de goût personnel car plusieurs sont fort bons; mais celui-ci est dans le concours, car M. Curzon est l'un des grands virtuoses de notre époque, et le Quatuor Budapest jouit d'une très haute réputation. L'interprétation est de premier ordre et la reproduction est supérieure à celle d'enregistrements qui datent de plusieurs années.

L'œuvre est bien connue. L'Allegro initial est en forme sonate et débute par un brillant tutti d'où le piano se dégage pour présenter le thème principal; c'est le violoncelle qui joue d'abord le second thème. Le deuxième mouvement est le plus connu des quatre, une marche solennelle en Ut mineur avec des interludes en Sol et Ut majeur. Le Scherzo, qui débute par des gammes rapides comporte deux trios. L'Allegro final est splendide et mêle à des thèmes nouveaux des rappels des mouvements précédents. (ML 4426).

Brahms

Bach

Le Concerto en ré mineur, pour trois pianos et orchestre à cordes, vient d'être enregistré sur long-fil Columbia par trois artistes de la même famille: Robert Casadesu, sa femme, Mme Gaby Casadesu, et leur fils Jean, avec l'Orchestre philharmonique de New-York dirigé par Dimitri Mitropoulos. Selon la mode de l'époque, Bach a écrit plusieurs concertos qui étaient des adaptations soit de ses propres compositions ou d'œuvres d'autres compositeurs. Mais ce Concerto en ré mineur est sans aucun doute une œuvre originale, sauf peut-être pour le second mouvement, et dans ce cas c'est sûrement Bach lui-même qui aurait fait l'adaptation.

Isaac Stern, violoniste, et Alexander Zakin, pianiste, jouent sur long-fil Columbia la Sonate No 1 en Sol mineur, opus 78, de Brahms. Cette œuvre réputée, connue aussi sous le nom de Sonate de la pluie, est en trois mouvements, et le thème de la pluie se retrouve dans chacun des trois. Après le Vinca initial, l'Adagio est d'une belle simplicité, avec une partie médiane plus solennelle. L'Allegro final, où le thème de la pluie atteint son plus puissant effet, se termine par ce qui est la plus belle partie de la sonate, et où le compositeur a su traduire une atmosphère de sérénité qui se compare à la conclusion de sa Troisième symphonie.

L'on sait que M. Stern est un artiste de réputation internationale, qui a pris part en 1950 au Festival de Prades dirigé par Pablo Casals. Et M. Zakin est à la hauteur de la tâche. Tous deux donnent une interprétation de haute qualité qui a été bien reproduite. (ML 2193).

L'Arlésienne

Georges Bizet a composé la musique de scène pour le drame de Daudet, ou le principal personnage, Frédéric, doit renoncer à l'Arlésienne parce qu'elle est indigne de lui; mais le soir de ses fiançailles à une autre jeune fille, Vivette, il se suicide. La musique de Bizet comporte quelques authentiques mélodies provençales qui contribuent à lui donner son atmosphère. Deux suites d'orchestre ont été tirées de cette musique et ont conquis leur place au répertoire des concerts. André Kostelanetz et son orchestre ont enregistré ces deux suites sur long-fil Columbia.

La Suite No 1 a été arrangée par Bizet lui-même, tandis que l'autre, plus récente, est de la main de Guiraud. Le Prélude de la Suite No 1 crée l'atmosphère locale par une mélodie populaire de la région: la Marche de Turenne. Puis vient un Menuet dont la partie médiane est élégante. L'Adagio décrit une scène d'amour d'une grande beauté; dans la pièce, deux vieillards, la mère Renaud et le berger Balthazar, qui se sont aimés dans leur jeunesse, et ont été séparés, se rencontrent pour la première fois après cinquante ans. La 4e partie: Carillon, est la musique de la scène des fiançailles de Frédéric et de Vivette; les cloches accompagnent une mélodie populaire des violons. La Suite No 2 est aussi très belle; elle débute par une Pastorale; après l'Intermezzo et le Menuet elle s'achève dans la tourbillonnante Farandole.

Le disque comporte aussi une autre pièce célèbre de Bizet: la Jolie fille de Perth, œuvre inspirée par une nouvelle de sir Walter Scott. M. Kostelanetz n'a peut-être pas capté toute l'atmosphère que d'autres, tel sir Thomas Beecham, savent faire ressortir de cette musique. Mais l'interprétation est par ailleurs d'une précision et d'une clarté parfaites et la reproduction est de premier ordre. (ML 4409).

Pour les disques COLUMBIA mentionnés dans cette rubrique, écrivez, téléphonez ou allez chez: Ed. ARCHAMBAULT, Inc. 500 est, Ste-Catherine, Montréal MA. 6201

COMPTABLES AGRÉÉS

BÉLANGER & DAHMÉ

Comptables Agréés

10 ouest, rue St-Jacques

BE. 3475

Chartré, Samson,

Beauvais, Bélair

& Cie

PAUL GONTHIER, associé à titre

particulier.

Comptables agréés

Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski

P.-A. GAGNON & CIE

Comptables Agréés

Chartré Accoustant

RENE GAGNON, C.A.

IMMEUBLE DES TRAMWAYS

139 ouest, RUE CRAIG

Tél. HARBOR 3990

LAVALLEE, BEDARD,

LYONNAIS, MESSIER,

GASCON

Comptables Agréés

H. Lavalée, C.A., R. Bedard, C.A.,

R. Lyonnais, C.A., P. Messier, C.A.,

P.-A. Gascon, C.A., P.-L. Nolin, C.A.,

G. Messier, C.A., M. Lacroix, C.A.

JEAN GAUTHIER, C.A.

EDIFICE KENT

10 est, rue St-Jacques,

Tél. MA. 7085

MONTREAL, Trois-Rivières

RAYMOND, CHABOT,

MARTIN & Cie

Comptables Agréés

J. Raymond, C.A., G. Chabot, C.A.,

G. Martin, C.A., M. Bergeron, C.A.,

P. Brodeur, C.A., A. Montgrain, C.A.

132 St-Jacques O. HA. 8148

Montréal 1, Qué.

ROBERT ST-DENIS & Cie,

Comptables Agréés

6459 Christophe Colomb

(angle Beaubien)

Montréal 10 — GR. 2797

LUCIEN VIAU

ASSOCIÉS

CHAS DESROCHES, C.A.

FERNAND RHEAULT, C.A.

159 o., rue Craig, MA. 1339

(EDIFICE DES TRAMWAYS)

VIAU & ROBIN

Comptables Agréés

LUCIEN D. VIAU, C.A.

R. LIONEL ROBIN, C.A.

Jacques R. CHADILLON, C.A.

4926, av. Verdun, VERDUN

YO. 0642

pitou

quelqu'un à surveiller

dans le

Faubourg à l'Assise

à 7.15 p.m.

CHLT - CKRN - CKVO - CHAD

CKLS

à 8.00 p.m.

CKAC - CHRC - CKRS - CKBL

Dow

quelqu'un à surveiller

dans le

Faubourg à l'Assise

à 7.15 p.m.

CHLT - CKRN - CKVO - CHAD

CKLS

à 8.00 p.m.

CKAC - CHRC - CKRS - CKBL

Dow

quelqu'un à surveiller

dans le

Faubourg à l'Assise

à 7.15 p.m.

CHLT - CKRN - CKVO - CHAD

CKLS

à 8.00 p.m.

CKAC - CHRC - CKRS - CKBL

Dow

MARDI, 29 AVRIL

SOIREE

6.00 P.M.

CBP-Yvan l'Intrepide.

CBM-Variétés en Mus.

CKAC-Bon appetit.

CKVL-Pr. Brading.

CJAD-Nouvelles.

CJFP-Sérénade.

CJFP-Bevue des nouv.

6.15 P.M.

CBP-Radio-Journal.

CBM-Radio-Journal.

CKAC-Dites-moi.

CKVL-Chansonnettes.

CJAD-Balroom.

CHLP-Chansonnettes.

6.30 P.M.

CBP-Adagio.

CBM-Commentaires.

CKAC-Forum des sports.

CJAD-Nouvelles.

CJFP-Nouvelles.

6.45 P.M.

CBP-En dinant.

CBM-Tony the Troubad.

CKAC-Nouvelles.

CKVL-Chansonnettes.

CJAD-Make Believe.

CJFP-Sports.

7.00 P.M.

CBP-Un homme et son.

CBM-Syndicate Society.

CKAC-Chapelle.

CKVL-La chansonnette.

CJAD-Nouvelles.

CJFP-Benjamin.

CKVL-Chansonnettes.

7.15 P.M.

CBP-Métropole.

CKAC-Londie Paul.

CJAD-Dow Award Show.

CJFP-Jack Smith.

7.30 P.M.

CBP-Studio.

CKAC-Commodore.

CKVL-Chansonnettes.

CJAD-Nouvelles.

CJFP-Club 15.

CKVL-Selections CKLP.

7.45 P.M.

CBP-Alarm Clock Club.

CKAC-Bonjour cultivat.

CKVL-Siffier en trav.

CJAD-Balroom.

CJFP-Brighter Day.

8.00 P.M.

CBP-Entre nous.

CBM-Alison Grant.

CKAC-Bonjour en trav.

CKVL-Siffier en trav.

CJAD-Nouvelles.

CJFP-Crosby.

8.15 P.M.

CBP-Je suis au tant.

CBM-The Song Shop.

CKAC-Siffier en trav.

CKVL-Siffier en trav.

CJAD-Nouvelles.

CJFP-Murray Shaw.

11.00 A.M.

CBP-Francine Louvain.

CKAC-Road of Life.

CKVL-Journal par.

CJAD-Nouvelles.

CJFP-Parade de chous.

CKVL-Nouvelles.

CJAD-Nouvelles.

11.15 A.M.

CBP-Métropole.

CKAC-Bonjour en trav.

CKVL-Siffier en trav.

CJAD-Nouvelles.

CJFP-Good Sinclair.

7.30 A.M.

CBP-Radio-Journal.

CBM-Nouvelles.

CKAC-Nouvelles.

CJAD-Nouvelles.

CJFP-Good Sinclair.

7.45 P.M.

CBP-Dans la coulisse.

CBM-Nations Business.

CKAC-Bon appetit.

CKVL-Pr. Brading.

CJAD-Nouvelles.

CJFP-Sérénade.

CJFP-Bevue des nouv.

8.00 P.M.

CBP-Les idées en mar.

CBM-Now I Ask You.

CKAC-Nouvelles.

CKVL-Thé des étoiles.

CJAD-Hardy Family.

CKVL-Le monde ce soir.

CJAD-Nouvelles.

8.15 P.M.

CBM-This is a Take.

CKAC-La rue des pig.

8.30 P.M.

CBP-Concert symph.

CBM-Barrie Craig.

CKAC-Mine d'or.

CJAD-Mr. & Mrs. North.

CKVL-Toronto Symp.

CJAD-Nouvelles.

9.00 P.M.

CBM-Mr. Dogbo's Leg.

CKAC-Horizons d'or.

CKVL-Banco, banco.

CJAD-Turnabout.

CKVL-Dilettantes.

9.30 P.M.

CBP-Ecole des parents.

CBM-Promenade Concert.

CKAC-Aube incantat.

CKVL-Raconteur de.

CJAD-Hallmark Play.

CJFP-Fly Anything.

10.00 P.M.

CBP-Radio-Journal.

CBM-Nouvelles.

CKAC-Point de vue.

CJAD-Nouvelles.

CJFP-Paris Swing.

10.15 P.M.

CBP-Les affaires de l'E.

CKAC-Nouvelles.

CKVL-Parade de chous.

CJAD-Nouvelles.

CJFP-Club 15.

CKVL-Selections CKLP.

10.30 A.M.

CBP-Entre nous.

CBM-Alison Grant.

CKAC-Bonjour en trav.

CKVL-Siffier en trav.

CJAD-Nouvelles.

CJFP-Crosby.

11.00 A.M.

CBP-Francine Louvain.

CKAC-Road of Life.

CKVL-Journal par.

CJAD-Nouvelles.

CJFP-Parade de chous.

CKVL-Nouvelles.

CJAD-Nouvelles.

11.15 A.M.

CBP-Métropole.

CKAC-Bonjour en trav.

CKVL-Siffier en trav.

CJAD-Nouvelles.

CJFP-Good Sinclair.

7.30 A.M.

CBP-Radio-Journal.

CBM-Nouvelles.

CKAC-Nouvelles.

CJAD-Nouvelles.

CJFP-Good Sinclair.

7.45 P.M.

CBP-Alarm Clock Club.

CKAC-Bonjour cultivat.

CKVL-Siffier en trav.

CJAD-Balroom.

CJFP-Brighter Day.

8.00 P.M.

CBP-Entre nous.

CBM-Alison Grant.

CKAC-Bonjour en trav.

CKVL-Siffier en trav.

CJAD-Nouvelles.

CJFP-Crosby.

7.45 P.M.

CBP-Dans la coulisse.

CBM-Nations Business.

CKAC-Bon appetit.

CKVL-Pr. Brading.

CJAD-Nouvelles.

CJFP-Sérénade.

CJFP-Bevue des nouv.

8.00 P.M.

CBP-Les idées en mar.

CBM-Now I Ask You.

CKAC-Nouvelles.

CKVL-Thé des étoiles.

CJAD-Hardy Family.

CKVL-Le monde ce soir.

CJAD-Nouvelles.

8.15 P.M.

CBM-This is a Take.

CKAC-La rue

Commerce et Finance

ASSEMBLEE SPECIALE DES ACTIONNAIRES DE NATIONAL BREWERIES

Une lettre envoyée aux actionnaires de la National Breweries, en fin de semaine, se lisait comme suit:

"Vous êtes par la présente avisés qu'une assemblée générale spéciale des actionnaires de National Breweries Ltd (ci-après appelée 'la compagnie') sera tenue à son siège social, 990, rue Notre-Dame ouest, Montréal, P. Q., lundi, 12 mai 1952, à midi, heure avancée de l'est, aux fins de considérer et, si jugé à propos, de confirmer, ratifier et sanctionner les règlements suivants de la compagnie tel qu'édicte par ses directeurs:

1. Règlement "J" changeant le nom de la compagnie en "Dow Brewery Limited";

2. Règlement "J" amendement (i) le règlement No 2 de la compagnie intitulé "Sceau" de façon à changer le nom de la compagnie apparaissant sur ledit sceau, (ii) le règlement No 10 de la compagnie intitulé "Assemblée des Directeurs" de façon à changer ses dispositions relatives au temps, à la place et à la convocation de l'assemblée des directeurs, et (iii) le règlement No 24 de la compagnie intitulé "Vérificateur" de façon à changer la date de l'année fiscale de la compagnie pour qu'elle se termine le 31 octobre de chaque année; et abrogeant le règlement No 25 de la compagnie intitulé "Amendements aux Règlements";

Des copies de ces règlements "J" et "J" sont disponibles pour examen au siège social de la compagnie durant ses heures d'affaires ordinaires.

A cette assemblée le président du conseil d'administration et de la compagnie présentera un rapport aux actionnaires.

Les actionnaires peuvent être présents à l'assemblée en personne et voter personnellement ou par procuration. Si vous ne pouvez pas assister, veuillez signer la procuration ci-jointe et la retourner promptement dans l'enveloppe ci-incluse.

Date à Montréal, le 24e jour d'avril 1952.

A. G. MAGEE, secrétaire.

Quebec Copper doit entreprendre des travaux souterrains

Quebec Copper Corporation Limited se prépare à faire des travaux souterrains sur sa propriété, située à Eastman, à quelque 75 milles à l'est de Montréal, suivant ce qui ressort d'un rapport de M. Hector Monette, gérant. On se propose de creuser le puits à une profondeur de 1,000 pieds et d'ouvrir le gisement de cuivre révélé par le sondage à la surface. Ce dépôt contiendrait approximativement 500,000 tonnes de cuivre d'une teneur de 2%. Les travaux sont déjà en cours et il a été procédé au nivellement du terrain de la mine. L'endroit pour le creusement du puits a été décidé et ce dernier comprendra trois compartiments ou cages de 5 par 5 1/2 pieds. Une autre équipe d'hommes est en train d'ériger le premier bâtiment de la mine, qui servira pour l'instant comme bureau général, entrepôt et séchage. Cet édifice aura 70 pieds de longueur par 40 de largeur et il sera à l'épreuve du feu. La construction va bien, rapporte-t-on.

Il a été commandé une charpente de 75 pieds pour le puits et cette dernière devrait être rendue avant longtemps sur la propriété. Lors de son erection, il sera assésé à la construction de l'abri du monte-charge.

Il a été acheté un 500 K.V.A. transformateur à trois phases, de 48,000 volts, à 2,300, 550 volts, et la commande pour le matériel nécessaire pour une sous-station a été donnée.

La direction annonce que tout progresse vivement le programme en cours.

Prochain cong. des des épiciers

C'est du 4 au 7 mai prochain qu'aura lieu, à Montréal, le congrès annuel des épiciers et l'exposition des vivres tenus simultanément sous les auspices de l'Association des marchands détaillants.

Barvalle Mines Limited

Barvalle Mines Limited annonce au Curb de Montréal le capital de 150,000 actions de capital à 15 cents. Un total de 2,150,000 actions ont été émis à date de ce nombre, 500,000 destinées aux vendeurs de la propriété de la Compagnie ont été attribuées à la Compagnie. Il y a encore 1,849,993 actions au Trésor.

Bristol Oils Limited

Les 4,300,000 actions autorisées d'une valeur nominale de \$1.00 par Bristol Oils Limited seront négociables à la section officielle du Curb de Montréal, lundi le 28 avril 1952, dès l'ouverture. Le symbole de télétype sera "BTL".

SAVARD & HART

MEMBRES: MONTREAL STOCK EXCHANGE
TORONTO STOCK EXCHANGE
MONTREAL CURB MARKET

SIÈGE SOCIAL: 276 ouest, rue ST-JACQUES, MONTREAL

Succursales:

1181 ouest, rue St-Catherine, Plateau 9501

QUÉBEC - TROIS-RIVIÈRES - SHERBROOKE - ST-JEAN, P.Q.

M. Laurier Léger candidat libéral dans Vaudreuil

Vaudreuil, 29. — M. Laurier Léger, de Coteau-Station, a été choisi comme candidat officiel du parti libéral dans le comté de Vaudreuil-Soulanges.

C'est M. J.-E. Jeannotte qui est actuellement député (U.N.) de ce comté.

M. Léger a défaut dimanche un autre aspirant à la candidature, M. Antoine Lalonde, qui n'a recueilli que 38 des 134 votes enregistrés au premier tour de scrutin.

Les deux candidats étaient engagés d'avance à se rallier au choix de la convention. M. Lalonde a promis de seconder M. Léger dans son travail et de "mettre toute son influence au service d'une victoire libérale dans le comté".

C'est le député libéral de Verdun, M. Lionel Ross, qui a présidé la convention. Il a plus tard prononcé un discours dans lequel il a déclaré que le vent est maintenant dans les voiles libérales et que plus d'un indice laisse croire à une victoire du parti de M. Lalonde aux prochaines élections.

M. Ross a parlé des enquêtes Gallup, du vote de paille du Devoir, et des diverses élections municipales qui ont été favorables à des candidats libéraux depuis un an.

L'autre orateur a été M. Alban Fleming, qui a surtout insisté sur la politique anti-ouvrière de l'Union nationale.

M. Léger a aussi dit un mot pour remercier les délégués et leur promettre tout son dévouement.

Le général Grow devant une cour martiale

Washington, 29 (P.A.). — Le major général Robert W. Grow devra comparaître devant une Cour martiale, a-t-on appris hier. L'armée des États-Unis accuse le général Grow d'avoir induit en erreur des renseignements militaires secrets et de n'avoir pas suffisamment vu à la sécurité desdits renseignements.

Autrefois attaché militaire à l'ambassade américaine de Moscou, le général Grow a été copié par des agents communistes en Allemagne, l'an dernier.

L'armée a décidé de former un tribunal militaire à la suite d'une enquête menée tant en Europe qu'aux États-Unis.

Dans son journal, le général avait écrit que, selon lui, la guerre avec la Russie était imminente.

Depuis son retour d'Europe, le général Grow a été attaché au quartier général de la deuxième armée, à Fort Meade, Maryland.

En mars dernier, l'armée a annoncé qu'au cours d'un séjour du général Grow à Francfort, Allemagne, un agent communiste s'est glissé dans la chambre du général en son absence et a photographié des passages de son journal.

Des extraits du journal ont ensuite été publiés dans un volume paru dans le secteur oriental de Berlin. L'armée américaine a annoncé que ce livre essayait de prouver que le général Grow et les États-Unis étaient des instruments de Wall Street, et des fontaineurs de guerre; on y traitait aussi le général d'espion.

Aux futurs mariés de l'été et de l'automne

A la suite des nombreuses demandes adressées au Service de préparation au mariage, celui-ci organisera un cours spécial d'été, pour les gens qui n'ont pu participer à la présente série. Pour accommoder les fiancés, ces groupes se tiendront dans deux différents centres soit à St-Louis-de-France et au Gesù. Le groupe St-Louis-de-France aura son premier cours au sous-sol de l'église même, entrée rue Berri près Roy, mardi le 6 mai à 8 heures pour se poursuivre les mardis suivants. Un autre groupe qui se tiendra au Gesù, 1180, rue Bleury, commencera Jeudi le 8 mai à 8 heures, pour se poursuivre également les jeudis suivants.

Vu les places restreintes, nous nous voyons dans l'obligation de n'accepter que les jeunes gens et les jeunes filles qui se marieront en 1952. Les autres fiancés pourront s'inscrire à la série de septembre. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à tous les fiancés qui veulent s'assurer un bonheur stable dans leur vie conjugale.

Pour toutes informations, appelez au Centre du service de préparation au mariage, HA. 9218.

Forum médical hebdomadaire de l'hôpital St-Luc

Demain, le 30 avril, à 10h. du matin, aura lieu dans le service de médecine de l'hôpital St-Luc, la présentation des cas pouvant intéresser les praticiens.

A onze heures, le Dr Marcel Desreux fera une communication sur le sujet suivant: "Le métabolisme des liquides intra et extra cellulaires pré et postopératoires". Tous les médecins sont cordialement invités.

Demain Israël fêtera son indépendance

Tel-Aviv, 29 (P.A.). — C'est par des prières d'actions de grâces, des défilés militaires et de joyeux festival que le peuple d'Israël marquera le jour de son quatrième anniversaire d'indépendance demain.

Selon l'opinion populaire on attache plus d'importance à cet événement qu'au "congrès sioniste" tenu l'autome dernier pour la première fois dans l'histoire, dans le territoire de Sion même, soit Jérusalem.

L'Israël a obtenu son indépendance politique en 1948, selon les historiens, dans la "guerre de libération" contre sept États arabes, à la suite de la décision des Na-

La reine a choisi le 2 juin 1953 pour la cérémonie du couronnement

Communiqué du palais de Buckingham — Le duc d'Edimbourg préside une commission du couronnement

Londres, 29 (P.A.). — La reine a annoncé, hier soir, qu'elle sera couronnée le 2 juin 1953.

Le bref communiqué du palais de Buckingham se lisait comme suit:

"Il a été à la reine de choisir le mardi, 2 juin 1953, comme date du couronnement de Sa Majesté. Ainsi, les cérémonies du couronnement auront lieu au cours de la semaine des plus grandes activités sociales en Grande-Bretagne. Le vendredi suivant, le 5 juin, on célébrera officiellement l'anniversaire de naissance de la souveraine.

Elizabeth II est devenue reine le 6 février dernier, à la mort de son père, le roi George VI.

Elle a déjà participé à une cérémonie du couronnement à l'abbaye de Westminster. Son père, qui était mort sur le trône le 11 décembre 1936 après l'abdication de son frère aîné, Edouard VIII, a été couronné le 12 mai 1937.

Une semaine de fête

La nouvelle annoncée aujourd'hui signifie que la ville de Londres est assurée de connaître une semaine complète de grandes fêtes.

Le véritable anniversaire de naissance de la reine est le 21 avril. Elle aura 27 ans lors de son prochain anniversaire, soit un peu plus d'un mois avant son couronnement. Elle a fixé la célébration officielle de cet anniversaire au 5 juin, suivant en cela une tradition établie par son père.

Le couronnement se déroulera donc peu de temps après le début de la saison touristique en Grande-Bretagne. A cette époque, Londres regorge normalement de visiteurs étrangers.

Les journaux de Londres ayant commencé dès la semaine dernière à mentionner le 2 juin 1953 comme date possible du couronnement, on a laissé entendre que certains autres événements sociaux de la semaine seraient peut-être remis à plus tard.

On prévoit que les préparatifs du couronnement, un des plus grands déploiements de splendeur

Aux États-Unis

Les communistes ont tenté de s'infiltrer dans le clergé

Déclaration de S. Exc. Mgr Fulton Sheen

Rome, 29 (P.A.). — Mgr Fulton J. Sheen, évêque auxiliaire de New York, a déclaré en fin de semaine qu'en 1936, les communistes américains avaient des ordres secrets leur enjoignant de tenter de s'infiltrer dans les rangs du clergé catholique.

Mgr Sheen, qui parlait alors devant une foule qui remplissait la cathédrale de Santa Susanna, a dit: "En 1936, les loups (communistes) ont commencé à s'infiltrer dans les milieux qui contrôlent l'opinion publique."

"Il existait à peine un commentateur de nouvelles récemment qui n'avait pas un secrétaire communiste, bien que souvent, il ne le sût pas."

"C'était le commencement de l'infiltration des forces communistes dans les communautés religieuses dans le but de les détruire par l'intérieur..." Un appel invitant des volontaires à entrer dans les ordres religieux et à faire les sacrifices de la vie d'un séminariste fut alors lancé à un grand ralliement communiste secret dans une grande ville."

Mgr Sheen, venu à Rome pour présenter son rapport annuel en sa qualité de directeur pour les États-Unis de la Société pontificale de la propagation de la foi, a déclaré que pour poursuivre cette même tentative de s'infiltrer dans son propre bureau.

"Un agent de Moscou a même tenté de s'installer dans mon bureau", a-t-il dit. "Il avait écrit un livre sur le communisme et se présentait à moi avec des lettres de recommandation de 63 rédacteurs américains. Il me déclara qu'il voulait combattre le communisme à mes côtés."

"Des qu'il eut franchi ma porte, je téléphonai au bureau fédéral d'enquêtes et leur dis que je tenais un agent communiste. Les policiers me rappellèrent au téléphone moins d'une demi-heure plus tard pour me dire qu'ils avaient déjà retracé la présence de cet homme jusqu'en Chine et même en Mongolie, mais ils ignoraient qu'il se trouvait aux États-Unis."

Le cas Tondi

Sans le mentionner par son nom, Mgr Sheen a laissé entendre dans son sermon que le cas d'Alighiero Tondi, 44 ans, jésuite italien qui vient tout juste d'être expulsé du Canada, constitue un parallèle de l'infiltration communiste aux États-Unis. La propagande communiste a fait grand état récemment de la défection religieuse de Tondi.

tions Unies de diviser la Palestine en territoire juif et arabe, mettant ainsi fin à près de 30 ans de régime britannique.

L'Israël est un pays qui n'a pas encore atteint son indépendance économique, et ne peut pas encore se suffire à lui-même.

Le premier ministre David Ben-Gurion a dit récemment à un groupe de visiteurs en Israël qu'il faudrait encore six autres années au pays pour qu'il atteigne son indépendance économique.

"Depuis, ce qui a été accompli jusqu'ici est de la plus haute importance. La plupart des quelque 700,000 nouveaux venus de 69 pays ont déjà été absorbés dans le mouvement d'expansion industriel, commercial et agricole d'Israël."

Le Pape rencontre des spécialistes en gastro-entérologie

Cité du Vatican, 29 (P.A.). — Le Pape Pie XII a dit, samedi, aux délégués participant au troisième congrès européen des spécialistes en gastro-entérologie qu'ils ont "vainement des collaborateurs de Dieu dans la défense et la réalisation de sa création".

En parlant de leur profession, il les a qualifiés "d'armes silencieuses au service de la science", laquelle peut espérer, "avec l'aide de Dieu, aider l'humanité à réaliser une plus grande perfection et le bien."

Le Souverain Pontife a dit à ces médecins de profiter "des nouvelles possibilités thérapeutiques résultant des méthodes et des recherches modernes" pour traiter "les maladies digestives qui sont si fréquentes et variées".

Pie XII a alors ajouté: "Votre travail doit vous obliger à condamner le rythme de vie anormal et le régime absurde d'une grande partie de l'humanité."

Le Pape, qui s'exprimait en français, a dit encore à ces savants: "Vous devez sûrement reconnaître l'existence des lois naturelles de la nutrition établies par le Créateur."

Comme par le passé, chaque séance clinique sera suivie d'un déjeuner auquel sont invités tous les médecins présents. A l'issue du déjeuner, une causerie extra-médicale sera présentée par un conférencier de marque.

Au déjeuner du mardi 6 mai, le rue Sherbrooke, MA. 7334.

Les "Journées" annuelles de la Société médicale de Montréal

Les "Journées" annuelles de la Société médicale de Montréal auront lieu les 6, 7 et 8 mai, sous la présidence du Dr Paul Robert, président de la société.

La formule traditionnelle de ces journées a été quelque peu changée, cette année. A la demande d'un grand nombre de médecins, la société a décidé d'abandonner la formule des communications académiques pour donner la préférence à une série de démonstrations purement cliniques.

A l'hôpital Notre-Dame, à l'hôpital Ste-Justine et à l'hôtel-Dieu, des médecins et chirurgiens de chacune de ces institutions présenteront simultanément, chacun dans son coin, des cas spécialement choisis pour leur intérêt clinique ou thérapeutique.

Comme par le passé, chaque séance clinique sera suivie d'un déjeuner auquel sont invités tous les médecins présents. A l'issue du déjeuner, une causerie extra-médicale sera présentée par un conférencier de marque.

La clôture des journées annuelles de la société aura lieu, mercredi soir le 8 mai, à 7 h. 30 au Cercle universitaire, sous la présidence d'honneur de l'hon. J.-H.-A. Paronnette, ministre de la santé, et de Mme Paquette. A la suite du banquet, un sketch humoristique sera présenté, "Carte blanche", par MM. Fernand Séguin et André Roche, avec la collaboration de Mme Lise Roy et de MM. Gérard Berthiaume, Miville Couture et J.-P. Masson.

Pour tous renseignements et réservation des billets du dîner de clôture, prière de s'adresser au secrétariat de la société, 418, est, rue Sherbrooke, MA. 7334.

Au déjeuner du mardi 6 mai, le rue Sherbrooke, MA. 7334.

OUVERTS DE 9 H. 30 A 5 H. 30 SAMEDI COMPRIS — OUVERTS JUSQU'À 9 H. LE VENDREDI SOIR — PLATEAU 5151

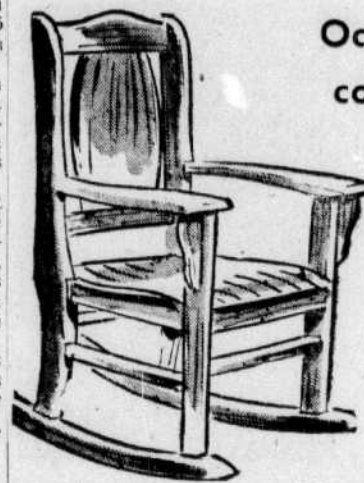
Meubles pratiques chez DUPUIS

Occasion unique d'obtenir à bon compte ces meubles nécessaires

Berceuses laminées

solides et confortables à prix d'économie

Dossier et siège plein bois Très spécial
franc au fini vernis naturel
siège de 17" x 17". 7.39

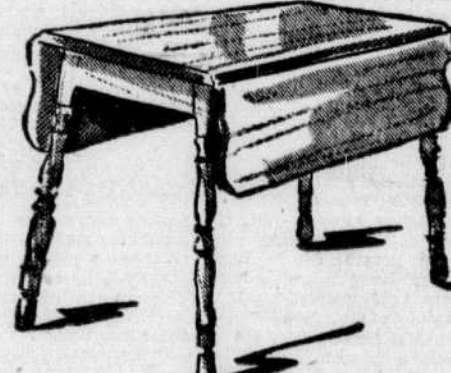


TABLES à VOILETS

Bois franc verni naturel

SPECIAL DUPUIS 14.99

Si pratique à la maison, au chalet... dimensions 20" x 36" ou 40" x 36" pour 4 convives ou plus.

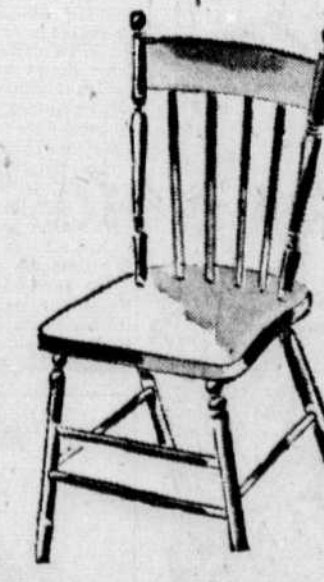


BERCEUSES A LATTES

Grand modèle confortable à bas prix DUPUIS

4.95

Berceuse solide en bois franc verni naturel siège et dossier à lattes... siège 15" x 17".

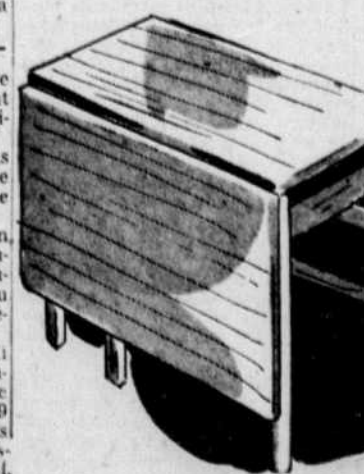


CHAISES DROITES

TRES SPECIAL

2.99

Modèle solide en bois franc fini verni naturel ou foncé... idéal pour la cuisine, le chalet.



TABLES A PANNEAUX

GENRE "GATELEG"

SPECIAL DUPUIS 17.95

surface contreplaquée merisier bien sablé NON PEINTURE prêt à finir pour harmoniser au reste de votre mobilier... Surface de 12" x 30" extensible à 60".

BERCEUSES

non encombrantes

SPECIAL DUPUIS 3.99

Modèle sans appuis-bras... construction solide en bois franc verni naturel ou foncé... siège de 15" x 15".



Tables de chevet

NON PEINTURES

SPECIAL DUPUIS 4.95

Utilité: près du lit... Bois sablé prêt à recevoir le fini de votre choix... trois pour mépris articles... tablette au bas... Hauteur 27", surface de 14 1/2" x 12".

TABOURETS

NON PEINTURES

SPECIAL DUPUIS 2.49

Pour la cuisine... dossier bas... pour le parfait confort à l'heure de la préparation des repas, le repassage, le mérisier solide... Hauteur 24", dossier de 8", siège de 12".



Dupuis Frères

DUPUIS — cinquième